



HAL
open science

La littérature de jeunesse pour déconstruire les stéréotypes liés au genre au cycle 3

Camille Wolff Henry

► **To cite this version:**

Camille Wolff Henry. La littérature de jeunesse pour déconstruire les stéréotypes liés au genre au cycle 3. Education. 2021. dumas-03362239

HAL Id: dumas-03362239

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03362239>

Submitted on 1 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2020-2021

Master MEEF

Mention 1^{er} degré

2^{ème} année

La littérature de jeunesse pour déconstruire les stéréotypes liés au genre au cycle 3

**Mots Clefs : égalité filles-garçons, stéréotypes liés au genre, littérature jeunesse,
EMC, cycle 3**

Présenté par : Camille WOLFF

Encadré par : Doriane MONTMASSON

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mes élèves de CM1A pour leur implication et leur spontanéité dans ce travail de recherche, j'ai eu beaucoup de plaisir à les écouter et les voir progresser au fil de la séquence.

Je voudrais remercier également ma tutrice de mémoire, Mme Montmasson, qui a accepté de me suivre sur ce projet en cette année particulière pour moi, m'a accompagnée et m'a soutenue tout au long de ce travail.

Enfin, je remercie mes proches, mes amis et mes collègues qui se sont intéressés à mon travail et ont pris le temps de me lire et de me donner de précieux conseils.

SOMMAIRE

Introduction	5
1. Les inégalités filles-garçons et les stéréotypes liés au genre à l'école	6
1.1. Les stéréotypes liés au genre et la construction de l'identité sexuée chez l'enfant ..	6
1.1.1. Genre et stéréotypes de genre : définitions	6
1.1.2. La construction de l'identité sexuée chez l'enfant	7
1.2. L'égalité filles-garçons et les stéréotypes de genre à l'école	8
1.2.1. De nombreuses mesures politiques pour lutter contre les inégalités filles-garçons à l'école	8
1.2.2. Mais mixité et mesures politiques en faveur de l'égalité ne suffisent pas	9
1.2.3. Les stéréotypes de genre renforcés à l'école	9
1.3. La littérature comme outil pour sensibiliser aux stéréotypes de genre	11
1.3.1. La littérature de jeunesse comme médiateur pour l'EMC	11
1.3.2. La littérature jeunesse contre-stéréotypée : définition, utilisation et limites.....	12
2. Une séquence pluridisciplinaire mise en oeuvre en classe de CM1	14
2.2. La préparation du dispositif.....	14
2.2.1. Les critères de sélection du roman Renversante, de Florence Hinckel	14
2.2.2. L'organisation de la séquence.....	15
2.2.3. Méthodologie de recherche.....	16
2.3. La mise en oeuvre du dispositif en classe	17
2.3.1. Des élèves impliqués dans la séquence	17
2.3.2. Réussites et difficultés rencontrées lors de la mise en oeuvre de la séquence..	17
3. Résultats, bilan et propositions de perfectionnement.....	18
3.1. Analyse des résultats de l'expérimentation	18
3.1.1. Des représentations initiales peu stéréotypées.....	18
3.1.2. Un travail de lecture compréhension riche, qui a motivé les élèves.....	24
3.1.3. Une prise de conscience du sexisme par les élèves à la fin de la séquence.....	25
3.2. Bilan de l'expérimentation	27
3.2.1. Une réelle prise de recul sur le sexisme et les stéréotypes liés au genre par l'intermédiaire du roman contre-stéréotypé.....	27
3.2.2. Une évolution certaine de la capacité des élèves à repérer et remettre en cause les stéréotypes liés au genre et le sexisme	27
3.2.3. Une véritable prise de conscience pour les élèves, qui sont capables de repérer le sexisme dans des situations du quotidien.....	27
3.3. Limites et propositions de perfectionnement	28

3.3.1. Une population d'élèves déjà sensibles à la question du genre.....	28
3.3.2. Des méthodes de mesure qui nécessiteraient davantage de données, orales et écrites	28
3.3.3. Propositions de perfectionnement	29
3.4. La modification de ma posture d'enseignante.....	29
Conclusion.....	30
Références bibliographiques.....	32
Annexe 1 : Documents de préparation de la séquence	35
Annexe 2 : Productions d'élèves.....	36

Introduction

Si la mixité à l'école est aujourd'hui la norme en France depuis la loi Haby de 1975, elle ne signifie pas pour autant égalité entre les filles et les garçons, dont les parcours scolaires sont encore très différents et reproduisent les inégalités entre les sexes. Reflet de la société, l'école entretient les stéréotypes de genre : les garçons seraient meilleurs en mathématiques et les filles en français, les filles seraient plus soigneuses, les garçons réussiraient grâce à leurs capacités « naturelles » alors que les filles réussiraient grâce à leur travail... Ces exemples de préjugés sont largement partagés, le plus souvent inconsciemment, par les élèves eux-mêmes, les parents et les enseignants, même les plus vigilants. Dès leur entrée à l'école, les élèves sont « conditionnés » dans des rôles d'élève-garçon ou d'élève-fille, qui s'ancrent en eux au fil de leur scolarité et sont difficiles à déconstruire.

Professeure des écoles stagiaire à Paris dans une classe de CM1 et sensible aux questions liées au genre, j'ai été interpellée par deux situations vécues avec mes élèves en début d'année scolaire. En séance d'EPS, des équipes mixtes avaient été constituées pour mener de courts matchs de basket. A la fin, deux filles sont venues me voir, excédées, frustrées et en colère contre les garçons, qui avaient refusé de leur passer la balle pendant le match. A l'inverse, en séance d'Arts visuels, j'ai pu remarquer le désarroi dans lequel se sont trouvés plusieurs garçons face à la tâche qui leur était demandée. Certains refusaient de se lancer, en se comparant systématiquement aux filles, qui étaient soit-disant « plus fortes ». Même les garçons les plus sûrs d'eux dans la plupart des matières perdaient confiance en leurs capacités. Ces deux exemples, dans deux disciplines à l'opposé en termes de représentations genrées, m'ont fait réaliser à quel point les stéréotypes de genre étaient présents à l'école et dans l'esprit de nos jeunes élèves.

Je me suis donc demandé comment travailler avec mes élèves sur la thématique de l'égalité filles-garçons et tenter de déconstruire les représentations stéréotypées, pour reconstruire des représentations non stéréotypées. Les élèves ayant entre 9 et 10 ans en CM1, ils sont à un âge charnière intéressant. Ils ne sont plus de tous jeunes enfants, ils ont plusieurs années de scolarité derrière eux qui leur donnent une certaine maturité dans la réflexion, sans être encore entrés dans l'adolescence, qui pourrait les inhiber. Par ailleurs, en classe, j'ai remarqué beaucoup de spontanéité dans les remarques et les échanges entre mes élèves, une bonne capacité de remise en question et une grande curiosité. Pour aborder ce thème, j'ai donc réfléchi à un mode opératoire qui permettrait de favoriser la discussion sans heurter les sensibilités personnelles de chacun. L'égalité filles-garçons est un sujet de l'ordre de l'intime, très lié à sa culture et à son environnement familial. Il

m'a donc semblé intéressant de passer par la lecture et l'étude d'un ouvrage de fiction pour mettre à distance le sujet et prendre du recul à travers des personnages auxquels les élèves peuvent s'identifier. J'ai ainsi découvert la littérature de jeunesse contre-stéréotypée, qui m'a paru être un outil adapté pour mener ce travail. Si de nombreuses études ont montré que les albums de littérature jeunesse contribuaient à diffuser des stéréotypes de genre, alors nous pourrions supposer que les ouvrages contre-stéréotypés auraient l'effet inverse sur les représentations de nos élèves. Néanmoins, il faut aussi se demander si le fait de mettre en exergue des préjugés pour les déconstruire ensuite est une méthode efficace. En effet, ce procédé pourrait tout aussi bien être contre-productif et risquer de renforcer les stéréotypes.

Tout au long de mon travail de recherche, je vais donc essayer de comprendre **en quoi l'étude d'un ouvrage de littérature de jeunesse contre-stéréotypé peut contribuer à déconstruire les stéréotypes de genre chez des élèves de CM1 et à reconstruire une vision plus égalitaire**. Dans un premier temps, je dresserai un état des lieux factuel et de la recherche sur les inégalités filles-garçons à l'école, les stéréotypes de genre et la manière dont la littérature jeunesse contre-stéréotypée peut être un outil pour sensibiliser les élèves. Dans un second temps, j'exposerai et analyserai le dispositif mis en place en classe. Enfin, dans un troisième temps, je dresserai le bilan de ce dispositif, notamment de ses limites, et évaluerai l'impact de ce travail de recherche sur ma pratique enseignante.

1. Les inégalités filles-garçons et les stéréotypes liés au genre à l'école

1.1. Les stéréotypes liés au genre et la construction de l'identité sexuée chez l'enfant

1.1.1. Genre et stéréotypes de genre : définitions

Laure Bereni, sociologue et co-auteure d'une *Introduction aux études sur le genre* (2012), désigne le genre comme « le processus de bicatégorisation entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs qui leur sont associées (masculin/féminin) » (p.10). Elle associe au concept de genre quatre dimensions : le genre est une construction sociale (apprentissage tout au long de la vie des normes et des comportements attendus pour un homme ou une femme), un processus relationnel (construction qui se fait dans une relation d'opposition entre le féminin et le masculin), un rapport de pouvoir (le masculin et le féminin sont dans une relation asymétrique, à l'avantage du masculin), à l'intersection de plusieurs rapports de pouvoir (le genre doit être croisé avec d'autres rapports de pouvoir comme la classe sociale, la sexualité, l'âge...).

Ainsi, la masculinité ou la féminité résultent d'une construction sociale (et non de données biologiques), qui assigne à chaque sexe des valeurs, des comportements et des rôles spécifiques, et qui est liée à l'environnement social de chacun, à sa culture, à son éducation.

Le terme stéréotype est formé à partir des mots grecs *stereos* (solide) et *tupos* (empreinte). D'après le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, un stéréotype est « une idée, une opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir. » Les stéréotypes de genre peuvent ainsi être définis comme des opinions figées (voire caricaturales) et socialement partagées, associant certaines conduites, valeurs ou comportements aux concepts de masculin ou de féminin.

Les stéréotypes liés au genre résultent eux aussi d'une construction sociale. Ils agissent de manière inconsciente tout au long de l'éducation, en contribuant à hiérarchiser les sexes et à justifier les inégalités.

1.1.2. La construction de l'identité sexuée chez l'enfant

Dès sa naissance et même avant, l'enfant est socialisé de manière genrée. Il est baigné dans un environnement qui valide ou non certains comportements stéréotypés en fonction de son sexe (Ferrière et Messabel, 2013). Tout au long de son développement psychologique, l'enfant va franchir trois stades selon l'approche « cognitive développementale » de Kohlberg (1966). Le premier stade est celui de « l'identité de genre », vers 2 ans. L'enfant se définit comme garçon ou fille, et situe les autres en se basant sur des caractéristiques physiques. Vers 4 ans, l'enfant atteint le deuxième stade, celui de la « stabilité du genre ». Il comprend que le genre est stable dans le temps, tout en restant sous l'influence de critères extérieurs visibles. Enfin, le troisième stade commence vers 5 ans et correspond à la « constance du genre ». L'enfant sait désormais que le genre est stable selon les situations et le contexte. L'identité de genre est complètement acquise à partir de 6-7 ans. Les enfants grandissent en catégorisant : ils construisent des concepts relatifs à chaque sexe et bâtissent leur propre identité en s'y conformant. Ils adoptent ainsi des comportements stéréotypés et vont par exemple se diriger vers des activités « attendues » et conformes à leur genre. Entre 7 et 12 ans, Véronique Rouyer (2007) décrit cependant une période de flexibilité, une phase de consolidation de l'identité sexuée, pendant laquelle l'enfant comprend que les conventions sociales, comme celles en lien avec les catégories de sexe, sont relatives (Reeb et al., 2018).

Aux alentours de 9-10 ans (CM1), les enfants sont encore au troisième stade, que l'on peut aussi définir comme celui des relations interpersonnelles et de la conformité. Les filles et les garçons subissent et instaurent à la fois des processus de socialisation les incitant à adopter des comportements genrés, influencés en grande partie par la relation à l'autre sexe (Naves et Wisnia-Weil, 2014, p.132). Ils s'adaptent pour être en conformité avec les attentes rattachées à leur genre. Pour autant, le processus de socialisation des enfants n'étant pas linéaire, il est toujours possible de remettre en question les stéréotypes de genre, même s'ils ont été intériorisés. Plusieurs enquêtes ont montré que la lecture d'histoires allant à l'encontre des stéréotypes classiques avait fait changer les représentations d'élèves. Par ailleurs, les recherches récentes en neurobiologie sur la plasticité du cerveau ont permis de prouver que même si les garçons et les filles ont développé des aptitudes différentes (par exemple, concernant les capacités de repérage dans l'espace, socialement valorisées chez les garçons, ou la communication, valorisée chez les filles), celles-ci se modifient au fil des apprentissages et de l'expérience vécue (Naves et Wisnia-Weil, 2014, p.232).

1.2. L'égalité filles-garçons et les stéréotypes de genre à l'école

1.2.1. De nombreuses mesures politiques pour lutter contre les inégalités filles-garçons à l'école

En France, il faut attendre 1924 pour que les programmes d'enseignement des écoles secondaires de filles et de garçons soient uniformisés et que les filles soient autorisées à passer le baccalauréat. Néanmoins, le rôle des femmes dans la société n'évolue pas et l'objectif demeure le même : former de bonnes futures épouses et mères au foyer (Collet, 2016). La mixité est introduite dans les écoles par la circulaire du 3 juillet 1957 pour des raisons purement pragmatiques, imposées par la pénurie d'enseignants et de locaux. Puis en 1975, la loi Haby rend la mixité obligatoire dans tous les établissements scolaires. A partir de cette date, de nombreuses lois et conventions ont été initiées pour favoriser l'égalité filles-garçons à l'école, notamment pour réduire les inégalités lors des choix d'orientation des filles. On peut citer par exemple la loi Roudy sur l'égalité professionnelle en 1983 ou la convention entre le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère des Droits des femmes pour inciter les filles à s'engager dans des professions scientifiques en 1984. En 1989, la Loi d'orientation sur l'éducation stipule que « [Les écoles, les collèges, les lycées et les établissements d'enseignement supérieur] contribuent à favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes ». En 2000, une convention interministérielle est signée afin de mettre en oeuvre une politique globale d'égalité des chances entre les filles et les garçons dans le système éducatif. Elle est reconduite en 2006. En 2017, l'égalité femmes-hommes est déclarée « grande cause nationale du quinquennat » par le président de la République Emmanuel Macron. En 2019, une nouvelle

convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif, est signée pour la période 2019-2024. L'une des priorités définies dans cette convention est de « déconstruire les stéréotypes liés au sexe et à la sexualité » via, notamment, l'éducation artistique, l'éducation sportive et l'éducation aux médias, et en collaborant avec le secteur de l'édition pour améliorer le contenu des manuels scolaires.

1.2.2. Mais mixité et mesures politiques en faveur de l'égalité ne suffisent pas

Malheureusement, malgré la mixité et la multiplication de lois, décrets et conventions, les résultats sont encore très mitigés. Les garçons et les filles ont des parcours scolaires différents qui préparent des avenir distincts, souvent inégalitaires.

D'après les statistiques présentées dans le rapport « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur » publié en 2019 par le Ministère de l'Education Nationale, en début de CP, les filles présentent de meilleurs résultats que les garçons dans tous les domaines évalués, y compris en mathématiques (p.8). En début de sixième, les filles et les garçons ont un niveau similaire en mathématiques et les filles ont une meilleure maîtrise en français (p.10). Pour autant, en seconde générale et technologique, les filles s'orientent davantage vers les enseignements d'exploration littéraires, et les garçons vers les enseignements scientifiques et techniques (p.13). En 2015, 14% des filles scolarisées en seconde générale et technologique ont choisi d'intégrer une première L, contre 4,1% pour les garçons ; 24,2% s'orientent vers une première ES, contre 17,5% pour les garçons ; et à l'inverse, 30,9% choisissent la première S, contre 39% chez les garçons (p. 15). Par conséquent, la parité est rarement atteinte dans les différentes filières et ce déséquilibre se retrouve ensuite dans l'enseignement supérieur. A l'université en 2017, 73% des étudiants inscrits en langues étaient des femmes, et 30% seulement en Staps (p. 22). En classes préparatoires, les étudiantes représentaient 74% des élèves en CPGE littéraires et 31% en CPGE scientifiques (p. 23). Enfin, lorsque l'on s'intéresse à l'insertion des femmes dans le monde professionnel, on constate que les femmes sont plus diplômées que les hommes à la sortie du système éducatif (p. 28), mais qu'elles sont moins bien payées à leur entrée sur le marché du travail (p. 34). L'écart salarial entre les femmes et les hommes en 2015 est de 24% (Insee).

1.2.3. Les stéréotypes de genre renforcés à l'école

Pour Marie Duru-Bellat, sociologue de l'éducation, « l'école fonctionnerait avant tout comme une caisse de résonance d'inégalités prévalant dans la société » (2008). Les rapports de hiérarchie entre les sexes qui s'appliquent dans notre société imprègnent l'école (Collet, 2016).

Selon Anne Dafflon-Novelle (2006), la socialisation à laquelle filles et garçons sont soumis dans leur environnement familial ou à l'école les amène à développer des compétences différentes. Par exemple, on incite plus les garçons à jouer à l'extérieur et à faire du sport, et les filles à jouer calmement à l'intérieur avec leurs amies. Les garçons développent donc davantage leurs aptitudes à se repérer dans l'espace et à pratiquer des activités sportives, alors que les filles développent leurs aptitudes en langage et en relations humaines. Les représentations des adultes sur les capacités respectives des filles et des garçons agissent comme des prophéties auto-réalisatrices : les enfants apprennent très vite à se conformer aux normes en usage dans la société. Quand ils entrent à l'école, ils ont déjà assimilé le fonctionnement du système de genre (Collet, 2016). Corinne de Boissieu, lors du Congrès international AREF 2007, définit le « genre scolaire » comme étant « une construction spécifique à la culture scolaire qui aboutit à la détermination d'identités d'élève-fille ou d'élève-garçon, auxquelles sont associées des manières "d'être en classe" et des choix préférentiels » (Gausset, 2016).

Par ailleurs, il a été constaté que même si les garçons et les filles avaient accès aux mêmes savoirs, le rapport qu'ils entretiennent avec eux n'était pas le même. Isabelle Collet (2016) parle de « sexe des disciplines » en s'appuyant notamment sur le phénomène mis en évidence par Claude Steele en 1995, appelé la « menace du stéréotype ». Au cours de la réalisation d'une tâche, si les individus redoutent de confirmer les préjugés négatifs qui circulent sur eux, leur performance diminue. Par exemple, pour une même activité intitulée « arts plastiques » pour un groupe et « mathématiques » pour l'autre, les filles obtiennent de meilleurs résultats en arts plastiques et les garçons en mathématiques.

Plusieurs études ont aussi montré que les enseignants interagissaient différemment avec les élèves selon leur sexe. Ils ont tendance à interroger les garçons en premier pour maintenir leur attention et limiter les éléments perturbateurs. Les garçons aiment prendre la parole en premier même s'ils n'ont pas la bonne réponse, alors que les filles travaillent davantage en silence et apprennent donc moins à prendre la parole en public, ce qui les désavantage plus tard. Les enseignants se font une idée des élèves inconsciemment, ce qui produit un effet Pygmalion. Ils ont une perception différente des filles, plus dociles, qui progressent par le travail, et des garçons, plus immatures et ayant du potentiel, mais ayant besoin de plus de temps pour que leurs résultats s'améliorent (Collet, 2016).

Depuis les années 1980, des études sont menées sur les représentations des femmes et des hommes dans les manuels scolaires. La dernière enquête menée par le centre Hubertine Auclert en

2019 montre que les femmes sont encore beaucoup moins représentées dans les manuels scolaires, bien que l'on constate globalement une évolution positive avec la disparition des stéréotypes les plus marqués. Par exemple, 3,2% des biographies présentes dans les manuels d'histoire de Seconde sont consacrées à des femmes. Dans les manuels de lecture de CP, les femmes représentent 39% des personnages et sont minoritaires dans toutes les sphères où elles apparaissent, sauf dans les sphères domestiques et parentales. Dans les manuels d'EMC, les femmes représentent 29% des personnages adultes, et seulement 15% des personnages évoluant dans la sphère politique. Par ailleurs, les résultats de l'enquête montrent que la manière dont les femmes apparaissent dans les manuels tend à minimiser leur rôle, voire à les invisibiliser. Par exemple, dans les manuels d'histoire, les femmes mentionnées sont cantonnées à des dossiers qui leur sont dédiés, elles ne sont pas visibles dans le corps du texte, au coeur de la leçon. En sciences, les femmes scientifiques sont associées avant tout aux travaux de leurs maris, comme Marie Curie. En littérature, elles sont présentées comme amantes ou épouses, comme par exemple Louise Colet présentée comme la confidente de Flaubert dans une biographie de l'écrivain, alors qu'elle était elle-même poétesse.

Enfin, la littérature jeunesse a également été l'objet de nombreuses recherches, qui ont aussi montré la persistance de stéréotypes de genre. L'analyse, sous le prisme du genre, des oeuvres littéraires jeunesse proposées par l'Education Nationale en 2002, a montré un fort déséquilibre entre les personnages masculins et féminins (Brugeilles et al., 2009). En effet, les auteurs ont constaté que les personnages masculins étaient plus présents, avec une palette d'activités et de métiers plus large que les personnages féminins, et qu'ils évoluaient à la fois dans la sphère privée et publique, alors que les femmes étaient bien plus représentées dans la sphère privée, souvent dans un rôle de mère. Il est donc plus difficile de transmettre les valeurs d'égalité, à la fois aux garçons et aux filles, lorsqu'on leur expose un monde où les femmes sont toujours reléguées à un rôle secondaire. Par ailleurs, les filles manquent de modèles féminins directs pour s'identifier.

1.3. La littérature comme outil pour sensibiliser aux stéréotypes de genre

1.3.1. La littérature de jeunesse comme médiateur pour l'EMC

Les thèmes abordés dans le cadre de l'Enseignement Moral et Civique à l'école peuvent aller à l'encontre des valeurs partagées ou appliquées dans l'environnement familial et social des élèves. Ainsi, comment transmettre les valeurs républicaines aux enfants sans heurter leurs sensibilités individuelles ? Comment les encourager à remettre en cause les stéréotypes de genre et à se forger leur propre opinion, sans se sentir trop impliqués personnellement ? Selon le Programme d'enseignement de l'école primaire de 2002, « l'appropriation des oeuvres littéraires [...] crée

l'opportunité d'échanger ses impressions sur les émotions ressenties, d'élaborer des jugements esthétiques, éthiques, philosophiques et de remettre en cause des préjugés. ». En effet, il est admis par de nombreux auteurs que l'étude d'oeuvres littéraires, et artistiques plus généralement, permet une mise à distance bénéfique aux échanges et à la réflexion. Selon Serge Boimare (2002), la fiction permet à l'élève de mettre à distance son propre fonctionnement, en s'intéressant à l'histoire des personnages. Ainsi, il accepterait plus facilement de remettre en cause ses préjugés par la médiation d'une oeuvre de littérature jeunesse.

1.3.2. La littérature jeunesse contre-stéréotypée : définition, utilisation et limites

Un ouvrage de littérature jeunesse contre-stéréotypé peut être défini comme un ouvrage dans lequel la lutte contre les stéréotypes est le noeud de l'histoire (Anka Idrissi N. et al., 2018). Si l'on considère que les stéréotypes de genre sont des opinions figées socialement partagées associant certaines conduites, valeurs ou comportements aux concepts de masculin ou de féminin (cf. §1.1.1), alors les contre-stéréotypes sont leur image opposée. Par exemple, un trait de personnalité ou un comportement considéré comme stéréotypique des hommes sera considéré comme contre-stéréotypique des femmes (Reeb et al. 2018). Les ouvrages de littérature jeunesse contre-stéréotypés présentent donc aux enfants des personnages ou des situations allant à l'encontre des normes sociales attendues pour chaque sexe : par exemple, un petit garçon qui veut devenir sagefemme (*Nadir veut devenir sagefemme* de Boualem Aznag et Stéphane Grulet, aux éditions Retz, 2020) ou une petite fille qui grimpe aux arbres et aime se battre (*Zazie a-t-elle un zizi ?* de Thierry Lenain et Delphine Durand chez Nathan, 1998).

De nombreux auteurs, comme Carole Brugeilles, Sylvie Cromer et Isabelle Cromer, parlent de la « fonction socialisatrice » de l'enseignement de la littérature à l'école. Les albums de littérature jeunesse transmettent des images, des valeurs, mais aussi des normes ou des stéréotypes, qui contribuent à la construction de l'identité de l'enfant (2002 et 2009).

« Au-delà des vertus d'apprentissage de la langue ou de la formation du goût esthétique, la fonction socialisatrice conférée à l'enseignement de la littérature à l'école est reconnue et considérée comme la voie privilégiée pour comprendre le monde et construire un idéal, en cultivant l'émotion et la sensibilité de l'enfant par la mise en scène du réel et la mise en jeu de l'imaginaire. » Carole Brugeilles (2009)

Ainsi, l'étude d'ouvrages contre-stéréotypés permettrait de véhiculer d'autres modèles et de bousculer les normes intériorisées par les élèves. Plusieurs travaux de recherche ont été menés pour évaluer l'impact de ce type de littérature, notamment ceux de Laurence Reeb, Christine Morin-Messabel et Nikos Kalampalikis (2018). Après la lecture d'un ouvrage contre-stéréotypé en classe

de CE2 et de CM1, ils ont constaté que les filles s'identifiaient davantage au personnage que les garçons et voulaient être son ami, faire la même activité, alors que les garçons étaient plus résistants aux contre-stéréotypes. En revanche, ils ont pu voir que la représentation stéréotypée ou non des personnages dans l'illustration ne changeait pas la perception des enfants. A l'inverse, une étude similaire menée par Séverine Ferrière et Christime Morin Messabel en 2013 auprès d'élèves de maternelle a montré que les filles prenaient beaucoup plus la parole que les garçons, aboutissant donc à un déséquilibre non « traditionnel ». Paradoxalement, les filles se sont emparés des stéréotypes forts présents dans l'histoire, plutôt que de s'attacher au renversement de ceux-ci. Les garçons ont eu tendance à ignorer le récit, comme s'ils ne se sentaient pas concernés. Cette lecture a donc, étonnamment, contribué à maintenir des comportements stéréotypés genrés chez les élèves.

La littérature contre-stéréotypée présente donc certaines limites. Comme le soulève Gaël Pasquier, le fait d'étudier les stéréotypes et donc de les rendre visibles en classe, peut revenir à considérer les filles et les garçons comme des catégories distinctes : « Travailler avec ses élèves sur les stéréotypes de sexes, c'est les amener à en prendre conscience et les inviter implicitement à se positionner par rapport à eux au risque de les raviver » (2010). Il conseille aux enseignants de se focaliser avec les élèves sur le repérage des émotions, dans une attitude réflexive vis à vis du texte (l'enseignant se centre sur le ressenti des élèves et l'empathie pour les personnages : comment peuvent se sentir les personnages d'après vous ?). Il a constaté que les élèves réussissaient à remettre en cause les stéréotypes et les rapports de pouvoir via la subjectivité des personnages. Christine Morin-Messabel et Muriel Salle mettent aussi en garde les enseignants sur le « piège de la déconstruction des stéréotypes », lorsque l'on se contente de les inverser (2013). Au cours d'une expérience similaire à celles vues précédemment, elles ont constaté elles aussi que certains élèves parvenaient à récupérer un stéréotype que l'on souhaitait gommer via la lecture d'un ouvrage contre-stéréotypé. Leur recommandation est de mettre davantage l'accent sur l'ouverture des possibles pour les garçons et les filles, hors des normes qui leur sont assignées socialement, plutôt que de se limiter à une inversion des rôles.

Pour construire, mener et analyser ma séquence en classe, je vais donc prendre en compte ces récents travaux de recherche sur l'impact de la littérature de jeunesse contre-stéréotypée et les points de vigilance soulevés par leurs auteurs.

2. Une séquence pluridisciplinaire mise en oeuvre en classe de CM1

2.2. La préparation du dispositif

2.2.1. Les critères de sélection du roman *Renversante*, de Florence Hinckel

J'ai découvert le roman *Renversante* de Florence Hinckel en consultant la liste des oeuvres de littérature jeunesse recommandées par le centre Hubertine Auclert. Publié en 2019 par l'école des loisirs, *Renversante* raconte l'histoire de Léa et de son frère Tom, qui vivent dans un monde où les « rôles » assignés au féminin et au masculin sont inversés : les rues portent des noms de femmes, le pays est gouverné par une présidente et des ministresses, les hommes posent à moitié nus sur des publicités pour vendre des voitures etc. Léa aime jouer au football dans la cour de récréation, elle est douée en mathématiques et plus tard elle sera chirurgienne, développeuse ou huissière. Tom s'est découragé en mathématiques, il veut devenir professeur à mi-temps pour s'occuper de ses enfants et est humilié par les filles lorsqu'il vient à l'école avec un ballon bleu. Au début du roman, Léa est poussée par son père à remettre en question cet ordre établi. Elle réalise peu à peu que la société dans laquelle elle vit est sexiste et injuste et promet dans le dernier chapitre de tout faire pour que cela change.

J'ai sélectionné ce roman tout d'abord car il était adapté à des élèves de CM1 (lecture recommandée pour des élèves de 8 à 11 ans par l'éditeur) et parce qu'il permettait d'aborder les stéréotypes liés au genre de façon intelligente et équilibrée. En effet, le roman s'adresse autant aux filles qu'aux garçons : ce n'est pas une histoire dans laquelle un garçon aurait un comportement en contradiction avec les attentes de son genre, ou inversement pour une fille. Par ailleurs, le cœur de l'histoire de *Renversante* est la remise en cause des stéréotypes liés au genre par des personnages auxquels peuvent s'identifier les élèves, tout en gardant une distance grâce au monde « inversé » du roman. C'est ce que je recherchais pour ma séquence. Par ailleurs, j'ai choisi ce roman car l'auteure parvient à montrer les stéréotypes sans les caricaturer, en faisant ressortir les émotions parfois ambivalentes des personnages. Par exemple dans le chapitre 4, Léa raconte qu'elle veut réussir à l'école pour avoir une belle carrière pendant que son mari s'occupera des enfants. Mais elle dit aussi qu'elle a peur de l'échec et ressent une certaine pression sur ses épaules. Léa réalise que son frère a peut-être de la chance de pouvoir choisir un travail qui lui permettra de passer plus de temps avec sa famille. J'ai trouvé très intéressant que l'auteure aborde ici les deux aspects d'un même stéréotype : à la fois la « chance » pour les filles de pouvoir accéder à des métiers prestigieux mais aussi la peur de ne pas y arriver et la question du choix face à des attentes liées à son genre.

J'ai décidé de ne pas étudier toute l'oeuvre avec les élèves car certaines thématiques ne me semblaient pas adaptées à des élèves de CM1, comme la sexualité ou la religion. J'ai sélectionné des chapitres abordant des situations familières pour les élèves (en ville, à l'école, dans la cour de récréation...). Ainsi, nous avons étudié en classe le préambule et quatre chapitres :

- Chapitre 1 : la découverte du monde « inversé » de Tom et Léa (rôle et place des femmes et des hommes dans la société).
- Chapitre 3 : les couleurs et les jeux dans la cour de récréation assignés aux filles et aux garçons.
- Chapitre 4 : les capacités à l'école et les métiers assignés aux filles et aux garçons.
- Chapitre 11 : la prise de conscience de Léa des inégalités entre filles et garçons.

Le roman comporte par ailleurs des illustrations de Clothilde Delacroix, qui ont aussi servi de support pour certaines séances.

2.2.2. L'organisation de la séquence

Pour atteindre mes objectifs, il me semblait intéressant de construire une séquence pluridisciplinaire intégrant l'EMC en plus de l'étude du roman. J'ai donc articulé ma séquence en sept séances, avec une séance d'EMC au début pour recueillir les représentations initiales des élèves, puis cinq séances de lecture compréhension autour de *Renversante*, pour finir avec une séance d'EMC permettant d'évaluer l'impact du travail réalisé en classe (voir Annexe 1 : documents de préparation de la séquence).

Résumé de la séquence :

Séance	Objectifs	Situations d'apprentissage
1 EMC	Faire émerger les représentations des élèves sur les différences entre filles et garçons.	Activité 1 : les jeux dans la cour <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves remplissent un questionnaire sur leurs activités dans la cour de récré - Discussion sur la thématique des jeux "de filles" et "de garçons" dans la cour de récréation. Activité 2 : analyse de vidéo <ul style="list-style-type: none"> - Visionnage et analyse de la vidéo Vinz et Lou « Les garçons et les filles à la loupe » - Qu'est-ce qu'un stéréotype selon vous ? Construction d'une définition du mot stéréotype en classe.

Séance	Objectifs	Situations d'apprentissage
2 Lecture	Découvrir le roman et comprendre la situation initiale	Activité 1 : Analyse de la couverture du livre et lecture du préambule <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves formulent des hypothèses sur l'histoire racontée dans le roman Activité 2 : Lecture du premier chapitre <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves repèrent les éléments "inversés" dans le monde de Tom et Léa.
3 Lecture	Comprendre le chapitre 3 de façon autonome	Activité : Analyse du 3ème chapitre (jeux dans la cour) <ul style="list-style-type: none"> - Questionnaire de compréhension : travail individuel puis mise en commun. Construction collective d'une définition du mot "sexisme".
4 Lecture	Adopter le point de vue d'un autre personnage pour produire un écrit	Activité 1 : préparation à l'écrit <ul style="list-style-type: none"> - Rappel de la notion de narrateur / point de vue - Construction d'une grille de relecture en classe entière Activité 2 : réécriture de l'épisode du ballon bleu avec le point de vue de Tom
5 Lecture	Comprendre le chapitre 4 et repérer les stéréotypes en jeu	Activité 1 : imaginer l'histoire du chapitre 4 à partir de l'illustration et de sa légende <ul style="list-style-type: none"> - En groupe, les élèves imaginent l'histoire dans le monde de Tom et Léa Activité 2 : étude du chapitre 4 <ul style="list-style-type: none"> - Décryptage des stéréotypes en jeu
6 Lecture	Comprendre le chapitre 11 et repérer les inégalités	Activité 1 : Lecture compréhension du chapitre 11 en classe <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves remplissent une fiche de lecture. Activité 2 : Discussions / débat
7 EMC	Évaluer l'impact du travail réalisé en classe sur les représentations des élèves	Activité 1 : Exercice similaire à la séance 1 sur un autre épisode de la série Lou et Vinz. <ul style="list-style-type: none"> - Visionnage et analyse de la vidéo Lou et Vinz sur les métiers Activité 2 : Visionnage de la vidéo Un jour une question : "c'est quoi l'égalité filles-garçons ?" → Ouverture sur notre société.

2.2.3. Méthodologie de recherche

Pour mesurer l'impact de l'étude du roman *Renversante* sur les représentations des élèves, j'ai cherché une activité à mettre en place en début et en fin de séquence qui me permette de recueillir des données et de les comparer. La première difficulté était de proposer deux séances comparables avec des activités similaires mais pas identiques, pour éviter que les élèves ne donnent les réponses que l'on attend d'eux et non ce qu'ils pensent réellement. La seconde était de trouver une manière de recueillir les représentations des élèves qui ne soit pas trop frontale, sans entrer dans leur sphère

intime, tout en amenant les élèves à formuler des idées suffisamment riches et exploitables pour mon travail de recherche. J'ai choisi de passer une nouvelle fois par l'intermédiaire de la fiction en travaillant sur la série de vidéos « Vinz et Lou » proposée par le réseau Canopé. Chaque épisode aborde un stéréotype lié au genre. Nous avons regardé l'épisode au sujet des jeux « pour les filles » et « pour les garçons » en séance 1 et l'épisode au sujet des métiers « pour les filles » et « pour les garçons » en séance 7. Les élèves ont regardé la vidéo, ont analysé le scénario en suivant une fiche et ont donné leur avis sur l'histoire racontée. J'ai ensuite analysé leurs réponses (les idées principales, les mots utilisés) et je les ai comparés.

Tout au long de la séquence, j'ai tenu un journal de bord pour noter mes impressions, le déroulé des séances, les remarques des élèves, leur implication. Je souhaitais au départ filmer ou enregistrer les élèves en classe, mais je n'ai malheureusement pas pu mettre cela en oeuvre pour des raisons pratiques d'organisation (manque de temps, difficultés à gérer l'enregistrement et la classe en même temps). J'ai par ailleurs photographié de nombreuses productions d'élèves au cours des séances centrales sur l'étude du roman.

Pour répondre à ma problématique, mon objectif était de mesurer la capacité des élèves à repérer un stéréotype lié au genre, la capacité des élèves à repérer une situation sexiste et l'évolution de leurs représentations. J'ai recueilli les données en différenciant garçons et filles pour pouvoir observer si des écarts existaient ou non. Mon expérience étant menée sur une classe seulement, les données recueillies ont permis une analyse qualitative et non quantitative.

2.3. La mise en oeuvre du dispositif en classe

2.3.1. Des élèves impliqués dans la séquence

Dès la première séance de travail, les élèves ont été très impliqués dans les activités proposées. L'ensemble de la séquence s'est bien déroulé grâce à une participation très active des élèves : le roman a plu et a été bien compris, les élèves se sont beaucoup exprimés pendant les temps de parole et d'échanges, les travaux en groupes ont été riches et les productions écrites individuelles également. J'ai aussi constaté que le travail fait pendant cette séquence avait un écho plus large au sein de la classe et de l'école dans certaines situations vécues par les élèves, dont nous parlerons en troisième partie.

2.3.2. Réussites et difficultés rencontrées lors de la mise en oeuvre de la séquence

La séquence mise en place a été réussie sous plusieurs aspects. Tout d'abord sur le plan des apprentissages : j'ai pu constater lors de la dernière séance que les élèves étaient capables de définir

et repérer un stéréotype lié au genre, et qu'ils savaient définir et identifier le sexisme dans une situation. Les élèves ont aussi amélioré leurs compétences en lecture et compréhension : ils ont su s'approprier le texte pour en extraire les idées principales, et réécrire un épisode du roman selon des consignes données. Ensuite, j'ai pu observer que la médiation par la fiction avait permis d'obtenir la prise de recul que nous souhaitions : les élèves se sont très bien projetés dans l'histoire de *Renversante*, ils se sont facilement identifiés aux personnages et se sont exprimés très librement par l'intermédiaire du roman. Enfin, la séquence a permis une réelle prise de conscience des inégalités entre filles et garçons de la part des élèves, qui ont exprimé un fort sentiment d'injustice en découvrant certaines manifestations des inégalités dans notre société, auquel je ne m'attendais pas.

Les difficultés rencontrées étaient tout d'abord de l'ordre de la gestion de classe. Il n'a pas toujours été facile de canaliser l'énergie de certains élèves ou d'organiser des travaux en groupe comme prévu, ce qui a pu nuire à la bonne conduite des séances. Ensuite, la principale difficulté a été le recueil des données pour le travail de recherche. En effet, il n'est pas évident de mener à la fois la séance en classe tout en rassemblant un maximum d'informations riches et exploitables de la part des élèves. Enfin, la dernière difficulté a été la gestion du temps en classe. Ayant seulement une période de trois semaines à ma disposition pour mener ma séquence, je n'ai malheureusement pas eu de marge de manoeuvre pour approfondir certaines activités avec mes élèves ou passer plus de temps sur l'étude du roman. La difficulté a été de mener tout ce travail en peu de temps, sur des séances très riches et intenses, alors que le changement opéré par les élèves se voit davantage sur un temps long, qu'il aurait été intéressant d'observer.

3. Résultats, bilan et propositions de perfectionnement

3.1. Analyse des résultats de l'expérimentation

3.1.1. Des représentations initiales peu stéréotypées

Le but de la première séance était d'évaluer les représentations initiales des élèves sur la question des stéréotypes liés au genre. La première activité a pris la forme d'une enquête portant sur les jeux dans la cour de récréation. J'ai choisi ce thème car il est familier aux élèves et permet d'aborder la notion de stéréotype très facilement. On remarque en effet aisément dans une cour de récréation des comportements différents entre garçons et filles (types de jeux, occupation de l'espace notamment). Sans annoncer le thème de la séquence pour ne pas biaiser les résultats, j'ai proposé aux élèves un questionnaire composé de trois questions : quelles sont les activités qu'ils aiment faire dans la cour de récréation ? Y a-t-il des activités qu'ils n'osent pas faire, si oui,

pourquoi ? Pensent-ils qu'il existe des activités pour les filles et des activités pour les garçons, et si oui, lesquelles ?

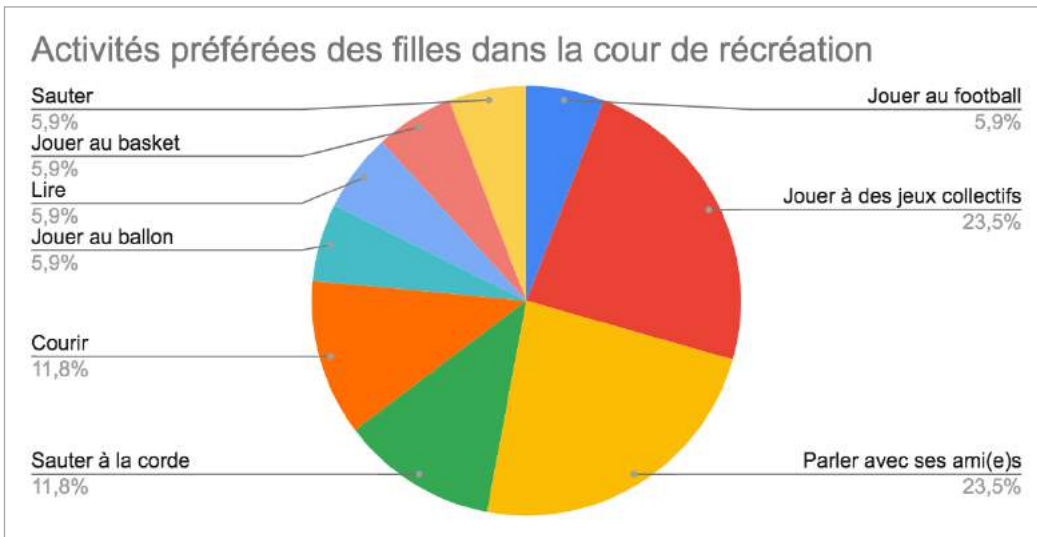
A la première question, on constate une différence entre les activités citées par les garçons et par les filles. Les garçons sont nettement plus nombreux à citer le football parmi leurs activités préférées (8 garçons et 1 fille) et les filles sont plus nombreuses à « parler avec leurs ami(e)s » (4 filles et 1 garçon). En revanche, ils disent tous jouer à des jeux collectifs, sans différence significative entre garçons et filles.

Enquête S1 - Résultats de la première question : Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

Activités préférées des élèves	Nombre de fois où l'activité est citée	%	Garçons	Filles
Jouer au football	9	24 %	8	1
Jouer à des jeux collectifs*	9	24 %	5	4
Parler avec ses ami(e)s	5	13 %	1	4
Sauter à la corde	4	11 %	2	2
Courir	3	8 %	1	2
Jouer au ballon	3	8 %	2	1
Lire	3	8 %	2	1
Jouer au basket	1	3 %	0	1
Sauter	1	3 %	0	1
TOTAL	38	100 %	21	17

* Les activités suivantes citées par les élèves ont été regroupées dans la catégorie « Jeux collectifs » : jouer à la balle aux prisonniers, à la balle américaine, à chat, aux policiers et aux voleurs, à l'épervier.



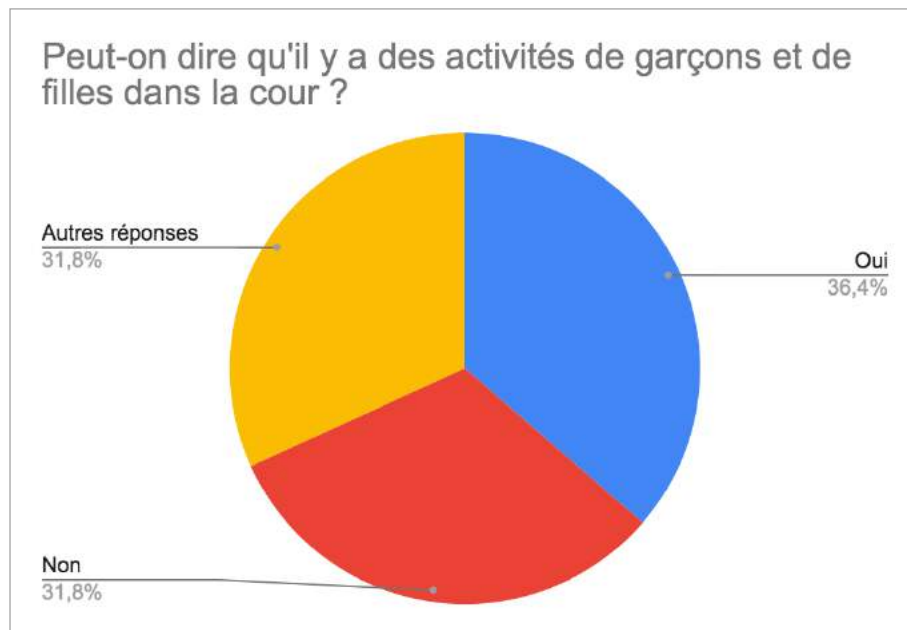


A la deuxième question « Y a-t-il des activités auxquelles tu n'oses pas jouer, si oui, pourquoi ? », aucun élève n'a répondu oui. Il semble donc que les élèves ne s'auto-censurent pas dans leurs activités, ce qui est rassurant.

A la troisième question « Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples », les élèves sont partagés. Il faut tout d'abord noter que cette question a malheureusement été interprétée dans un sens qui n'était pas souhaité par 7 élèves, probablement à cause de sa formulation. En effet, ces élèves ont parlé des jeux pour les filles et pour les garçons en pensant aux activités mixtes comme « attrape-filles », « attrape-garçons », ou la balle aux prisonniers par exemple. Ces réponses n'ont donc pas pu être exploitées pour notre travail de recherche. Ensuite, la moitié des élèves ayant répondu à la question de la manière attendue disent qu'il y a des « jeux pour les filles » et des « jeux pour les garçons » (8 sur 15 réponses), et l'autre moitié dit l'inverse (7 sur 15). On ne constate ici pas de différence significative entre les réponses données par les filles et par les garçons.

Enquête S1 - Résultats de la troisième question : Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

Réponses des élèves	Nombre de réponses	Garçons	Filles
Oui	8	4	4
Non	7	3	4
L'élève a parlé de jeux mixtes (interprétation différente de la question)	7	4	3
Total	22	7	8



On remarque donc un écart intéressant entre les pratiques des élèves et ce qu'ils en disent : les activités qu'ils ont citées à la question 1 sont différentes pour les garçons et les filles, et à la question 3 ils sont la moitié à affirmer qu'il n'y a pas d'activités « pour les filles » et « pour les garçons ». Cela pourrait signifier qu'ils pensent que l'activité qu'ils privilégient n'est pas forcément réservée à un sexe ou un autre. Mais nous pouvons nous interroger : que diraient les garçons si une fille souhaitait jouer au football ? Comment réagiraient les filles si un garçon voulait sauter à la corde avec elles ?

L'analyse qualitative de leurs réponses nous donne une première idée : certains élèves ont des opinions très affirmées alors que d'autres émettent des réserves. J'ai en effet pu remarquer trois types de réponses d'élèves :

- Des réponses très catégoriques dans l'affirmation de jeux différents pour les filles et les garçons, sans que l'élève ne cherche à se justifier : « Oui les garçons jouent à la balle américaine et les filles se racontent des secrets » ; « Les filles jouent aux poupées et nous nous jouons à des jeux plus agités » ; « Oui le foot c'est un peu pour les garçons et parler avec nos amies pour les filles » ; « Oui il y en a, par exemple les filles jouent aux poupées et les garçons jouent au ballon ».
- Des réponses nuancées et mesurées d'élèves qui montrent que leur opinion n'est pas tranchée : « Non, mais je pense que la plupart des filles bougent moins à la cantine mais à la récréation elles bougent car il y a les cordes » ; « Oui par exemple le foot pour les garçons et la corde à

sauter pour les filles même si il y a des garçons qui y jouent » ; « Oui le foot, mais Ely (une élève de la classe) joue avec nous. »

- Des réponses affirmées d'élèves convaincus qu'il n'y a pas d'activités pour les garçons ou pour les filles et justifient leurs propos : « Moi je pense que non parce que par exemple moi je joue au foot et ça ne fait rien (Ely) » ; « Moi je pense qu'il y a aucune activité que pour les filles ou que pour les garçons. Par exemple le foot c'est pour les filles et les garçons ».

Nous observons ici que seul un petit groupe d'élèves exprime des idées stéréotypées sans chercher à argumenter, alors que les autres amorcent un début de réflexion et tentent d'échapper aux stéréotypes. Par ailleurs, lorsque l'on observe les élèves dans la cour, on constate que les garçons et les filles sautent à la corde ensemble sans que cela ne pose aucun problème. En revanche, en séance d'EPS, malgré des équipes mixtes pour les sports collectifs, je constate régulièrement que les garçons jouent beaucoup entre eux, ce qui a tendance à énerver les filles qui ont le sentiment d'être mises de côté. Un échange entre les élèves qui a eu lieu après l'analyse de la vidéo et qui est retranscrit ci-dessous, apporte aussi des éléments intéressants :

L'ENSEIGNANTE À LA CLASSE : Est-ce que vous êtes d'accord avec Vinz ? Est-ce que vous pensez vous aussi que les garçons jouent au foot et pas les filles ?

RAPHAËL : Non, parce que dans notre classe, Ely joue aussi au foot avec nous.

NOÉ : Oui mais elle est moins forte que nous !

PIERRE (discrètement) : C'est sexiste de dire ça !

ISMAËL : C'est pas vrai, Ely est plus forte que Mourad au foot, l'autre jour elle lui a mis un but !

RAPHAËL : Il y a aussi les joueuses de football professionnel. Elles sont bien plus fortes que beaucoup de garçons, donc ce n'est pas vrai de dire que les filles sont nulles au foot.

NOÉ (gêné) : Oui c'est vrai, je n'aurais pas dû dire ça.

L'ENSEIGNANTE À LA CLASSE : Pierre a utilisé un mot important que vous n'avez peut-être pas entendu. Il a parlé de sexisme. Est-ce que certains savent ce que cela veut dire ?

LA CLASSE : (le mot sexisme les fait rire, ils sont gênés et n'osent pas répondre)

Dans cet échange, on comprend que les garçons ont des avis partagés sur la participation des filles au football. Pour Raphaël, ce sport n'est pas réservé aux garçons puisqu'une élève de la classe y joue parfois avec eux. Noé l'accepte, néanmoins il ne considère pas sa camarade Ely de la même façon que les garçons, il pense qu'elle joue moins bien. Pierre fait remarquer que les propos de Noé sont sexistes et Raphaël avance des arguments qui poussent Noé à revenir sur ses paroles. Cette discussion montre que ces quatre élèves comprennent que ce n'est pas parce que certaines activités

sont majoritairement pratiquées par des individus d'un sexe que ces activités leur sont réservées. Elle montre néanmoins aussi que certains élèves peuvent avoir des préjugés sur les capacités des individus d'un sexe à pratiquer une activité qui ne leur serait pas « assignée ». Par ailleurs, j'ai été surprise de voir que le mot « sexisme » était prononcé par un élève si tôt dans la séquence. Je n'avais pas prévu d'aborder cette notion à ce moment là, mais j'ai saisi l'opportunité pour voir si les élèves avaient déjà une idée de ce que voulait dire ce mot. Leur réaction a été intéressante : aucun n'a osé proposer une définition, ils se sont sentis gênés comme si j'avais prononcé un mot interdit. Je n'ai pas insisté pour ne pas les troubler davantage et leur ai indiqué que nous allions définir ce mot plus tard dans la séquence.

Cette enquête a donc montré des pratiques différentes chez les filles et les garçons, mais des représentations initiales peu stéréotypées chez des élèves qui, pour certains, ont déjà commencé à remettre en question les rôles assignés aux filles et aux garçons.

L'activité d'analyse de vidéo a ensuite permis d'évaluer la capacité des élèves à repérer les stéréotypes dans une situation donnée. A la fin de leur travail sur le scénario, ils ont du expliquer la conclusion de la vidéo, qui se terminait sur un écran comportant la phrase « Les clichés, c'est pas toujours la réalité ». Parmi 25 élèves, 23 ont répondu à cette question. Parmi les réponses, 7 élèves ont reformulé la conclusion générale (exemple d'une phrase d'élève : « Les apparences sont trompeuses, on pense quelque chose alors qu'en fait c'est faux ») et 16 élèves ont fait le lien entre la conclusion et la situation racontée dans la vidéo (exemple d'une phrase d'élève : « Que les filles comme les garçons peuvent jouer au foot »). Les réponses des élèves montrent qu'ils ont déjà une certaine conscience des stéréotypes liés au genre et qu'ils arrivent à les percevoir, sans forcément les nommer. On notera tout de même dans les réponses une prépondérance de l'expression « les filles peuvent » ou « les filles ont le droit », utilisées surtout par les filles (7 filles sur 11 réponses).

Analyse vidéo S1 - Résultats de la question : « Quelle est la conclusion de la vidéo ? Explique la phrase sur l'écran (Les clichés, c'est pas toujours la réalité) »

Réponses des élèves	Nombre de réponses	Garçons	Filles
Les filles "peuvent" ou "ont le droit" de jouer au foot	11	4	7
Ce n'est pas vrai que les filles n'aiment pas jouer au foot	3	2	1
Les filles jouent aussi au foot	2	0	2
Les apparences ne sont pas toujours vraies	7	3	4
Total	23	9	14

Sans savoir qu'ils avaient repéré un stéréotype, les élèves ont facilement identifié que le personnage de Vinz s'appuyait sur des clichés liés au genre.

3.1.2. Un travail de lecture compréhension riche, qui a motivé les élèves

Les élèves se sont très bien approprié le roman *Renversante* au cours des séances de lecture. Pendant la séance 1 de découverte, ils ont facilement repéré les indices sur la couverture du livre : la fille est à l'endroit, le garçon est à l'envers, la fille est dans le rectangle bleu et le garçon dans le rectangle rose, le titre est écrit à l'envers. Ils émettent l'hypothèse que dans le roman, les filles aimeront le bleu et les garçons le rose, que tout sera « inversé ». A la lecture du premier chapitre, les élèves ont remarqué par exemple que les rues portaient des noms de femmes célèbres, que les hommes s'occupaient des enfants et du ménage, qu'il y avait une Présidente de la République. Pendant cette séance, les élèves ont eu le réflexe de comparer avec notre société en regardant notamment la frise chronologique de la classe. Ils ont remarqué qu'il n'y avait que des hommes : des rois, des empereurs, des présidents.

Les élèves ont rapidement compris ce qu'était un stéréotype, notamment dans le chapitre 3 avec l'épisode du ballon bleu. Ils formulent très tôt dans la séance que de dire que le rose est pour les filles et le bleu pour les garçons est un stéréotype car certains garçons aiment le rose et certaines filles aiment le bleu. Le travail de réécriture de ce chapitre a aussi permis aux élèves de réfléchir à l'impact que peuvent avoir les stéréotypes liés au genre sur ce que ressentent les garçons et les filles. Au fil de notre lecture, les élèves ont suivi le raisonnement de Léa et ont compris petit à petit que leur monde était injuste et sexiste.

Le mot « sexisme » a été expliqué à la fin de séance 3. Certains élèves, plus matures que les autres, ont tenté de proposer une définition. Très souvent, ils donnaient un exemple : « c'est par exemple de dire que les filles aiment le rose ». Majoritairement, les élèves sont toujours mal à l'aise lorsque l'on prononce ce mot, il les fait rire. La définition retenue est : « Le sexisme est une façon de penser qu'un sexe est supérieur à l'autre ». Les élèves rient d'autant plus lorsqu'ils voient le mot « sexe » écrit au tableau. Devant moi, un élève explique à sa camarade : « Tu sais, le mot sexe ça veut pas juste dire "faire hum hum", ça veut aussi dire sexe masculin ou sexe féminin ». Un autre élève soupire et dit : « Sexe ça veut juste dire garçon et fille ! ». A la récréation, une élève vient me demander de lui réexpliquer ce que voulait dire sexisme car elle n'avait pas bien compris et n'avait probablement pas osé demander en classe devant les autres élèves. J'ai donc remarqué en début de séquence que les élèves étaient curieux de comprendre ce qu'était le sexisme, mais qu'il y avait un vrai tabou autour de ce mot, que les élèves n'osaient pas prononcer et encore moins utiliser.

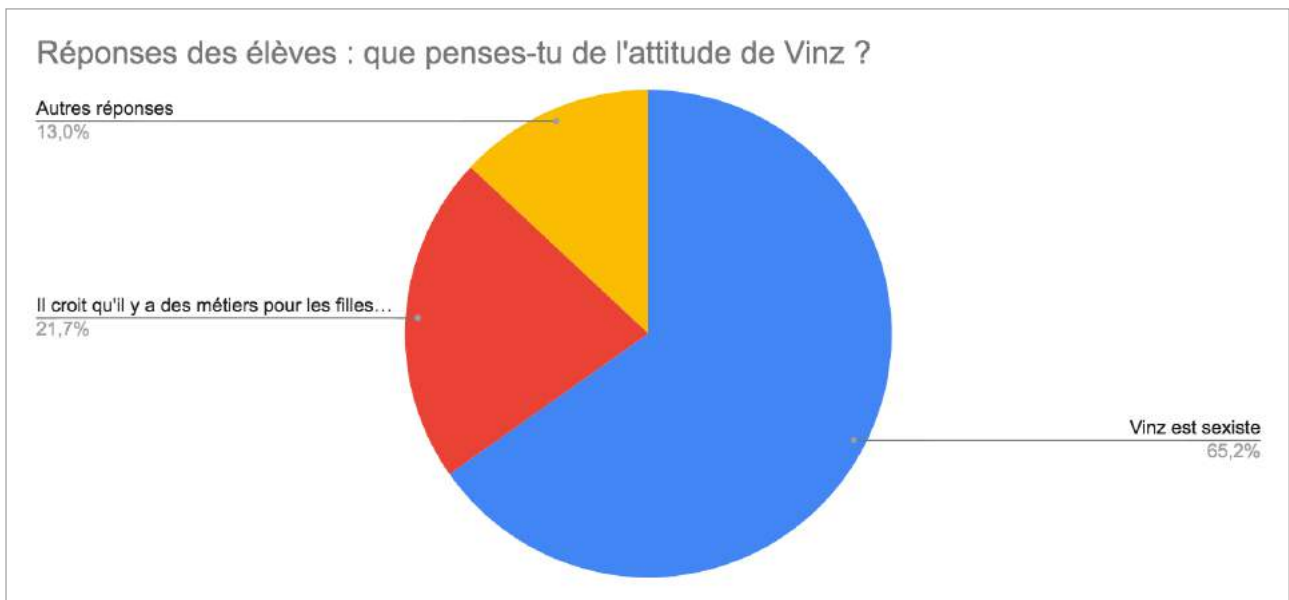
A la dernière séance de lecture, j'ai constaté un vrai changement : non seulement les élèves étaient devenus très habiles dans le repérage des stéréotypes liés au genre, mais en plus ils osaient prononcer spontanément le mot sexisme. Dans le chapitre 11, Léa réalise que la société est sexiste et fait l'inventaire de tous les privilèges accordés aux filles et des inégalités entre filles et garçons. En classe, nous avons fait le parallèle avec notre société en pointant notamment le fait que les femmes étaient en moyenne moins payées que les hommes. Les élèves ne riaient plus et commentaient de façon très active : « Mais c'est sexiste ça ! » ; « C'est injuste, pourquoi les femmes seraient moins payées pour le même travail ? » ; « Pourquoi le Président ne fait rien pour changer ça ? ». Les élèves semblaient avoir compris ce qu'était le sexisme et n'avaient plus peur d'utiliser ce mot.

3.1.3. Une prise de conscience du sexisme par les élèves à la fin de la séquence

Le travail réalisé par les élèves en séance 7 sur la vidéo Vinz et Lou a permis d'observer l'impact de la séquence de lecture compréhension sur les capacités des élèves à repérer les stéréotypes liés au genre et le sexisme. Après avoir regardé une vidéo dans laquelle Vinz refuse de se faire aider par une femme plombier, les élèves ont répondu à des questions par écrit, individuellement. Quand il leur a été demandé de commenter l'attitude de Vinz, leurs réponses ont été très claires : 65% d'entre eux ont qualifié son comportement de sexiste, et 22% d'entre eux ont repéré le stéréotype en jeu sans utiliser le mot sexisme (exemple : « Il pense que certains métiers sont pour les garçons et d'autres pour les filles »).

Analyse vidéo S7 - Résultats de la question : « Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ? »

Réponses des élèves	Nombre de réponses	%	Garçons	Filles
Vinz est sexiste	15	65 %	7	8
Il croit qu'il y a des métiers féminins et des métiers masculins	5	22 %	2	3
Autres réponses	3	13 %	3	0
Total	23	100 %	12	11



En analysant les réponses de façon qualitative, on constate que les élèves sont catégoriques : « Je trouve que l'attitude de Vinz est très sexiste » ; « Qu'il est grossier et sexiste » ; « Qu'il a tort, que c'est sexiste » ; « Il pense qu'il y a des métiers que pour les filles et des métiers que pour les garçons, il est sexiste ! ».

A la dernière question portant sur la conclusion de la vidéo, tous les élèves parviennent à reformuler la phrase donnée à l'écran : « Que l'on soit garçons ou filles on peut faire tous les métiers » ; « La conclusion est que peu importe ton sexe tu peux faire tous les métiers » ; « Que tous les métiers sont pour les filles et les garçons » ; « Tu peux faire le métier que tu veux ». Les élèves ont très bien identifié le message porté par la vidéo et déconstruisent facilement le stéréotype rencontré. On remarquera par ailleurs une évolution entre leur analyse en séance 1 et en séance 7. Lors de la séance 1, les élèves formulaient la conclusion sous la forme de réponses du type « Les filles ont le droit de jouer au football » ou « Les filles peuvent jouer au football ». Il s'agissait de réponses fermées, concernant les filles seulement, contenant l'idée même du stéréotype (si les filles « peuvent » jouer au foot cela signifie que cette activité ne serait pas prévue pour elles). En séance 7, à l'inverse, les élèves formulent des conclusions ouvertes qui concernent les garçons et les filles, comme par exemple : « La conclusion de cette histoire est qu'on peut faire ce qu'on veut, fille ou garçon ». Le stéréotype n'est plus inclus dans la réponse, les élèves élargissent leurs perspectives.

3.2. Bilan de l'expérimentation

3.2.1. Une réelle prise de recul sur le sexisme et les stéréotypes liés au genre par l'intermédiaire du roman contre-stéréotypé

L'hypothèse selon laquelle la fiction permettrait une meilleure prise de recul de la part des élèves a été vérifiée au cours de cette séquence. En effet, j'ai pu constater que les élèves s'exprimaient très librement via l'intermédiaire du roman. Comme le conseillait Gaël Pasquier, j'ai beaucoup incité les élèves à se mettre à la place de Léa et Tom, auxquels ils se sont facilement identifiés. Cette distance leur a permis de réfléchir aux rôles assignés aux filles et aux garçons sans auto-censure. Le monde « inversé » de *Renversante* n'a pas perturbé les élèves, il a au contraire permis de mettre en avant les inégalités, qui se sont dévoilées de façon encore plus affirmée que dans notre société. L'étude de ce roman contre-stéréotypé n'a donc pas été contre-productive, aucun élève n'a renforcé ses représentations stéréotypées en « récupérant un stéréotype » que l'on souhaitait gommer (Morin-Messabel, Salle).

3.2.2. Une évolution certaine de la capacité des élèves à repérer et remettre en cause les stéréotypes liés au genre et le sexisme

Comme nous l'avons vu, les représentations initiales des élèves étaient finalement peu stéréotypées donc il n'a pas été possible de voir une réelle évolution. En revanche, j'ai pu constater une évolution dans la capacité des élèves à repérer et remettre en cause les stéréotypes et le sexisme au fil de la séquence. Alors qu'à la première séance ils ne savaient pas définir un stéréotype et restaient prudents dans leur analyse (« les filles peuvent jouer au foot »), à la dernière séance ils dénoncent de manière catégorique le sexisme, déconstruisent le stéréotype et reconstruisent une représentation plus égalitaire (« Tous les métiers sont pour les filles et les garçons »). L'évolution la plus marquante selon moi est l'utilisation même du mot « sexisme » chez les élèves. Au début de notre travail, ils n'osaient pas utiliser le mot et riaient lorsqu'on le prononçait en classe. A la fin de notre travail, ils s'en servent spontanément à l'oral comme à l'écrit dans des situations pertinentes, avec une réelle assurance.

3.2.3. Une véritable prise de conscience pour les élèves, qui sont capables de repérer le sexisme dans des situations du quotidien

Il a été très intéressant de constater que le travail fait en classe pendant cette séquence a eu un impact sur le quotidien des élèves à l'école. Depuis que nous avons étudié *Renversante*, les élèves contestent systématiquement si je n'interroge pas alternativement les filles et les garçons. Dans la cour de récréation, les garçons et les filles se mettent d'accord spontanément sur la

répartition de l'espace pour ne pas se déranger mutuellement. J'ai aussi constaté que des groupes mixtes pour jouer à la corde se constituaient plus souvent qu'auparavant. Une anecdote amusante montre aussi que le regard des élèves a changé : une élève a souligné un jour en classe qu'elle connaissait l'émission « Les reines du shopping » à la télévision, mais que l'émission « Les rois du shopping » n'existait pas, et que cela renforçait les clichés sur les filles. Bien que cette remarque semble légère, elle en dit beaucoup sur la prise de conscience des élèves, qui parviennent à adopter une posture critique sur le monde qui les entoure.

3.3. Limites et propositions de perfectionnement

3.3.1. Une population d'élèves déjà sensibles à la question du genre

La première limite à ce travail de recherche est la population d'élèves concernés. En effet, l'école Ampère est située dans un quartier aisé du XVIIème arrondissement où les familles sont pour la plupart composées de deux parents qui travaillent, ont fait de longues études et ont des emplois de cadres supérieurs (dans ma classe, plusieurs élèves ont des parents avocats ou médecins par exemple). Ce milieu les a probablement déjà sensibilisés à la question du genre : ils voient leurs deux parents travailler et nous pouvons supposer que leurs parents leur transmettent assez naturellement certaines valeurs en faveur de l'égalité entre filles et garçons. Cette hypothèse peut en effet être étayée par les travaux de Sylvie Octobre (2010), qui met en lumière le fait que « les catégories populaires semblent adopter des normes de genre plus strictes que les catégories supérieures, dont le discours fait plus systématiquement référence à la recherche d'épanouissement individuel de l'enfant ». Sylvie Octobre s'est aussi intéressée aux pratiques encouragées par les parents à leurs enfants : globalement, les garçons sont davantage encouragés à pratiquer des activités comme les sports collectifs ou les jeux vidéo, tandis que les filles sont orientées vers la danse ou la lecture. Elle constate que « la catégorisation sociale des pratiques est de même, dans l'ensemble, plus nette dans les milieux populaires que dans les milieux favorisés ». Ce phénomène est visible dans ma classe : j'ai parmi mes élèves plusieurs filles qui jouent aux jeux vidéo ou qui pratiquent des sports collectifs et des garçons qui sont de grands lecteurs.

3.3.2. Des méthodes de mesure qui nécessiteraient davantage de données, orales et écrites

La seconde limite à ce travail de recherche est la quantité de données recueillies, ainsi que leur nature. Les données analysées ne concernent qu'une seule classe et ont été recueillies sur une période courte, elles ne permettent donc pas de mener une étude quantitative solide. Par

ailleurs, nous n'avons pu analyser que des productions écrites d'élèves et quelques extraits d'échanges oraux retranscrits. Il aurait été intéressant d'étudier des enregistrements de séances complètes afin d'éviter le biais que représente l'écrit pour certains élèves.

3.3.3. Propositions de perfectionnement

Pour rendre la séquence encore plus intéressante pour les élèves et améliorer la qualité du travail de recherche, il serait tout d'abord judicieux de prévoir plus de temps en classe. Idéalement, il faudrait consacrer à cette thématique toute une période (6 à 7 semaines), ce qui permettrait d'approfondir l'étude du roman et de clore la séquence avec un projet dans lequel les élèves utiliseraient leurs acquis pour sensibiliser les autres élèves de l'école (réalisation d'un film, d'une exposition, d'un livre...). Ce temps supplémentaire permettrait en parallèle d'augmenter la quantité de données recueillies et d'observer l'impact de la séquence sur un temps plus long. En prenant davantage de temps pour cette séquence, il serait aussi possible de filmer ou enregistrer certaines séances afin de recueillir des données plus riches.

Il pourrait par ailleurs être intéressant de réaliser ce travail dans plusieurs classes d'établissements différents pour accumuler plus de données et pouvoir réaliser une étude quantitative. Cela permettrait aussi de comparer l'impact de la séquence sur des publics différents, dont les représentations initiales seraient plus ou moins marquées.

3.4. La modification de ma posture d'enseignante

Cette séquence m'a tout d'abord convaincue de la pertinence de la littérature pour aborder des sujets de société tels que celui-ci et m'a donné envie de continuer ce type de travail en classe. J'ai ressenti une grande liberté d'expression chez mes élèves et une réelle prise de conscience qui s'est opérée tout en douceur, chacun à son rythme, sans heurter les sensibilités. Je pense donc continuer à choisir des oeuvres de littérature qui permettent d'aborder des thématiques du programme d'EMC avec les élèves.

Cette séquence m'a aussi rendue encore plus attentive à la parité en classe et à mon attitude d'enseignante vis à vis des garçons et des filles. Je me suis rendue compte qu'il m'arrivait inconsciemment d'adopter des comportements différents avec les filles ou les garçons. Par exemple, il m'est plus difficile de punir une fille qu'un garçon alors qu'ils ont fait la même chose, sans que je sache vraiment expliquer pourquoi. Désormais, je mets beaucoup plus en cause ma pratique pour éviter de continuer à entretenir les rôles assignés de « filles-élèves » et de « garçons-élèves ». Lorsque j'écris des appréciations sur le travail de mes élèves, je prends soin de toujours formuler mes commentaires exactement de la même manière pour

tous les élèves, à travail égal. Lorsque je dois former des groupes ou des binômes, je m'assure qu'ils soient toujours mixtes. Quand j'interroge les élèves, j'essaye d'alterner entre garçons et filles. Lorsque je rencontre une situation stéréotypée, comme par exemple des filles qui se découragent en mathématiques avant même d'avoir lu l'énoncé de l'exercice, je les encourage doublement pour leur redonner confiance.

Enfin, dans la conception de mes séquences, je remets en cause systématiquement le choix des oeuvres étudiées, des documents, des contenus. Par exemple, je m'attache désormais à toujours aborder le rôle des femmes dans mes séances d'histoire pour ne pas les invisibiliser. J'en ai fait l'expérience au sujet de François 1er lorsque nous avons étudié son ascendance afin de comprendre comment il était devenu roi de France. J'ai pris soin d'ajouter les femmes dans son arbre généalogique, nous avons parlé des reines qui avaient eu de nombreux enfants, parfois morts-nés, et surtout du fait que le seul rôle d'une reine à l'époque était de donner une descendance au roi. Les élèves ont été très curieux, ils ont posé beaucoup de questions et les échanges en classe ont été riches. En littérature, je prends soin de choisir des textes qui n'entretiennent pas les stéréotypes et dont les personnages féminins et masculins ont autant d'importance, en alternant entre les héros et les héroïnes.

Conclusion

Bien que les représentations initiales des élèves de ma classe soient peu stéréotypées, l'étude du roman *Renversante* a eu un impact certain sur les élèves : ils sont désormais capables de repérer, déconstruire les stéréotypes liés au genre et reconstruire une vision plus égalitaire. Ils osent nommer le sexisme et ont pris conscience que les inégalités entre les hommes et les femmes existaient dans notre société. En se plongeant dans le monde « inversé » de Léa et Tom, les élèves ont mis à distance leur propre expérience et se sont exprimés librement, sans préjugés, en s'identifiant aux personnages de fiction. Sans s'en rendre compte, ils ont exercé leurs capacités de jugement et leur esprit critique pour remettre en cause les stéréotypes liés au genre dans le roman, puis dans la société qui les entoure.

Je suis persuadée que le passage par la littérature permet aussi de laisser une empreinte plus vive dans l'esprit des élèves. Je pense à cette anecdote dans la cour de récréation, alors que nous étions encore dans l'étude du roman *Renversante*. Les garçons et les filles n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur l'espace consacré au football et l'espace consacré à la corde à sauter. Je suis

intervenue pour les aider à discuter et un élève m'a dit : « Maîtresse, c'est comme dans l'histoire de Léa ! ». Ce jour-là, je me suis rendue compte du pouvoir de la littérature sur des élèves de 10 ans, encore très spontanés et sensibles. J'espère que Tom et Léa les accompagneront encore à l'adolescence et qu'ils continueront à exercer leur esprit critique avec leurs enseignants au collège puis au lycée. Le travail que nous avons réalisé n'est qu'une petite étape d'un chemin qu'ils continueront à mener en grandissant, accompagnés par des enseignants et des parents vigilants.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

- Anka Idrissi, N., Gallot, F. et Pasquier, G. (2018). Enseigner l'égalité filles-garçons. *La Boîte à Outils du professeur, Dunod.*
- Bereni, L. et al. (2012) *Introduction aux études sur le genre*, Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Berton-Schmitt, A. (2020). Faire des manuels scolaires des outils de l'égalité entre les femmes et les hommes. *Centre Hubertine Auclert (Centre francilien pour l'égalité femmes-hommes), 3ème réédition, avril 2020.*
- Boimare, S. (2002). Diminuer la peur d'apprendre : le rôle de la médiation culturelle. Lyon : *INRP, Centre Alain Savary.*
- Brugeilles, C. et al. (2002). Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre. *Population, 2002/2 Vol. 57, p. 261-292.*
- Brugeilles, C. et al. (2009). « Le sexisme au programme ? » Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école. *Travail, genre et sociétés, 2009/1 No 21, p. 107-129.*
- Collet, I. (2016). *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?* Paris : Belin.
- Dafflon-Nouvelle, A. (2006). Filles-garçons : socialisation différenciée ? Grenoble : *PUG (Vies sociales).*
- Duru-Bellat, M. (2008). La (re)production des rapports sociaux de sexe : quelle place pour l'institution scolaire ? *La Découverte - « Travail, genre et sociétés » (N°19, pages 131 à 149).*
- Duru-Bellat, M. (2013) « Morin-Messabel C. & Salle M. (dir). À l'école des stéréotypes. Comprendre et déconstruire. *Revue française de pédagogie.*
- Ferrière, S. et Morin-Messabel, C. (2013). Adhésion/transgression des stéréotypes de sexe dans un album de jeunesse : analyse en lecture offerte. *Psychologie et Education, AFPEN (1).*
- Gausset, M. (2016). L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités. *Dossier de veille de l'IFÉ n° 112 (Institut Français de l'Education).*
- Kohlberg, L. (1966). A cognitive-developmental analysis of children's sex role concepts and attitudes. *The development of Sex Differences.* Stanford : Stanford University Press.

- Naves, M.-C. et Wisnia-Weil, V. (2014). Lutter contre les stéréotypes filles-garçons. Paris : *Commissariat général à la stratégie et à la prospective*.
- Octobre, S. (2010). La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille. *Cahiers du genre* 2010/2 (n°49), p. 55-76.
- Pasquier, G. (2010). Enseigner l'égalité des sexes à l'école primaire. *Nouvelles Questions Féministes* 2010/2 (Vol. 29), p. 60-71.
- Pasquier, G. et al (2016). Eduquer à l'égalité des sexes à l'école primaire : autour de quelques gestes professionnels accompagnant une activité de lecture littéraire. *Le français aujourd'hui* 2016/2 (N° 193), p. 97-110.
- Reeb, L. et al. (2018). Contre-stéréotypes de sexe et littérature de jeunesse. *Groupe d'études de psychologie*. « *Bulletin de psychologie* » (2018/4 Numéro 556, pages 727 à 737).

Pages sur internet :

- *Site du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports*. Loi d'orientation sur l'éducation (n°89-486 du 10 juillet 1989) : <https://www.education.gouv.fr/loi-d-orientation-sur-l-education-ndeg89-486-du-10-juillet-1989-3779> (consulté le : 27 octobre 2020).
- *Site du Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances*. L'Égalité entre les femmes et les hommes déclarée grande cause nationale par le président de la République : <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/legalite-entre-les-femmes-et-les-hommes-declaree-grande-cause-nationale-par-le-president-de-la-republique/> (consulté le : 27 octobre 2020).
- *Site du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes*. Repères chronologiques : <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/stereotypes-et-roles-sociaux/reperes-chronologiques/> (consulté le : 27 octobre 2020).
- *Site Eduscol*. Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/MDE/11/6/VFinale_Convention_Interminis_Egalite_Nov2019_1211116.pdf (consulté le : 27 octobre 2020).

- *Site de Canopé. Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur* : <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-filles-et-garcons-sur-le-chemin-de-l-egalite--2019--10190-11694.pdf> (consulté le : 27 octobre 2020).
- *Site du Ministère de l'Égalité entre les hommes et les femmes et de la lutte contre les discriminations. Vers l'Égalité réelle entre les femmes et les hommes - Chiffres clés, édition 2019* : <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2019/05/30652-DICOM-CC-2019-essentiel.pdf> (consulté le 27 octobre 2020).

Annexe 1 : Documents de préparation de la séquence

- Plan de séquence
- Fiches de préparation des séances et documents de travail
- Chapitres étudiés en classe

Plan de séquence pluridisciplinaire sur l'Égalité Filles-Garçons - Littérature et EMC - CM1

Objectifs de la séquence pour les élèves :

Via l'étude d'un livre de jeunesse contre-stéréotypé :

- Comprendre ce qu'est un stéréotype de sexe, savoir les repérer et les interroger
- Comprendre que garçons et filles ont le choix d'être qui ils/elles veulent, en s'affranchissant des rôles assignés à leur genre
- Proposer des pistes d'actions pour réduire les inégalités entre les filles et les garçons

Compétences travaillées :

EMC

- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres
- Respecter autrui : tenir compte du point de vue des autres, accepter et respecter les différences dans son rapport à l'autre

Français

- Lire : comprendre un texte littéraire et se l'approprier, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome
- Comprendre et s'exprimer à l'oral : parler en prenant en compte son auditoire, participer à des échanges dans des situations diverses, écouter pour comprendre un texte lu
- Écrire : recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre, rédiger des écrits variés, réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte

Ouvrage étudié : roman [Renversante](#) de Florence Hinckel

- Préambule (la narratrice s'interroge sur la place des filles et des garçons dans la société)
- Chapitre 1 (découverte du monde "inversé" de Tom et Léa : les rôles traditionnels assignés aux femmes et aux hommes sont inversés)
- Chapitre 3 (les jeux dans la cour assignés aux filles et aux garçons)
- Chapitre 4 (les capacités à l'école et les métiers assignés aux filles et aux garçons)
- Chapitre 11 (Léa prend conscience des inégalités entre les filles et les garçons)

Séance (30-45')	Objectif séance	Situations d'apprentissage	Matériel / supports	Mode d'analyse pour recherche
1 Etat des lieux EMC	Entrer dans la séquence : Faire émerger les représentations des élèves sur les différences entre filles et garçons.	Activité 1 : les jeux dans la cour - Les élèves remplissent un questionnaire sur leurs activités dans la cour de récré (présenté comme une enquête, séance d'EMC) - Discussion / débat sur la thématique des jeux dans la cour de récréation (le débat est orienté vers les jeux "de filles" et les jeux "de garçons")	- Vidéoprojecteur - Vidéo Vinz et Lou https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons/pour-aborder-les-stereotypes.html - Questionnaire élève	- Relever les questionnaires et les fiches d'analyse de la vidéo - Journal de bord du PE

		<p>Activité 2 : analyse de vidéo</p> <ul style="list-style-type: none"> - Visionnage et analyse de la vidéo Vinz et Lou “Les garçons et les filles à la loupe” (travail en groupe puis mise en commun) <ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous de la méthode de Vinz ? - Quelle méthode auriez-vous proposée ? - Quelles sont les différences F/G selon vous ? - Qu’est-ce qu’un stéréotype selon vous ? - Construction d’une définition du mot stéréotype en classe. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fiche d’analyse de la vidéo 	
<p>2 Découverte du roman</p> <p>Séance lecture / compréhension.</p>	<p>Découvrir le roman : Comprendre la situation initiale</p>	<p>Activité 1 : Analyse de la couverture du livre et lecture du préambule</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves font des hypothèses sur le sujet du roman à partir de la couverture puis confrontent leurs hypothèses aux premières pages du livre (préambule). Questions de compréhension (personnages / questionnement). <p>Activité 2 : Lecture du premier chapitre</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves repèrent les choses qui sont “inversées” dans le monde de Tom et Léa. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vidéoprojecteur - Livre “Renversante” - Visuel de la couverture projeté - Chapitre 1 projeté et distribué aux élèves - Cahier de lecture 	<ul style="list-style-type: none"> - Photographier production écrite élève - Journal de bord du PE
<p>3 Analyse chap. 3</p> <p>Séance lecture / compréhension.</p>	<p>Comprendre / interpréter le chapitre 3 : Comprendre le chapitre de façon autonome, s’approprier le texte et l’univers du roman</p>	<p>Activité : Analyse du 3ème chapitre (jeux dans la cour)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lecture du chapitre en classe - Discussion à l’oral sur le chapitre : sujet, personnages, action. - Questionnaire de compréhension : travail individuel puis mise en commun. - Construction collective d’une définition du mot “sexisme”. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vidéoprojecteur - Livre “Renversante” - Chapitre 3 projeté et distribué aux élèves - Fiche de lecture - Cahier de lecture 	<ul style="list-style-type: none"> - Photographier fiche de lecture et trace écrite élève - Journal de bord du PE
<p>4 Séance d’écriture à partir du chap. 3</p>	<p>Produire un écrit individuel : Ecrire une nouvelle version du chapitre 3 en adoptant le point de vue de Tom</p>	<p>Activité 1 : préparation à l’écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rappel notion de narrateur / point de vue - Construction d’une grille de relecture en classe entière <p>Activité 2 : réécriture de l’épisode du ballon bleu avec le point de vue de Tom</p> <ul style="list-style-type: none"> - Production individuelle - Les élèves doivent bien décrire ce que ressent Tom dans cette situation (Tom est ici victime des inégalités, on se moque de lui car il a un ballon bleu et les filles disent qu’il ne sait pas dribbler) 	<ul style="list-style-type: none"> - Vidéoprojecteur - Livre “Renversante” - Chapitre 3 - Cahier de lecture 	<ul style="list-style-type: none"> - Photographier productions des élèves - Journal de bord du PE
<p>5 Chap. 4</p>	<p>Comprendre / interpréter le chapitre 4 : Imaginer le chapitre à partir</p>	<p>Activité 1 : imaginer l’histoire du chapitre 4 à partir de l’illustration et de sa légende</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travail en groupes 	<ul style="list-style-type: none"> - Vidéoprojecteur - Livre “Renversante” - Illustration distribuée 	<ul style="list-style-type: none"> - Photographier productions des élèves

<p>Séance de lecture / compréhension</p>	<p>de son illustration puis décrypter les stéréotypes en jeu dans le chapitre.</p>	<p>- Les élèves imaginent l'histoire dans le monde de Tom et Léa (où les filles sont considérées meilleures que les garçons en maths). Ils écrivent une trame de l'histoire et la racontent à l'oral, ne rédigent pas. Activité 2 : étude du chapitre 4 - Décryptage des stéréotypes en jeu : capacités à l'école, matières assignées aux garçons et aux filles, les métiers "réservés" aux femmes et aux hommes. - Analyse des réactions des personnages : par exemple, Léa sent une pression sur ses épaules à l'idée de "devoir" mener une grande carrière (permet d'aborder aussi cela chez les garçons)</p>	<p>aux élèves - Chapitre 4 distribué aux élèves - Cahier de lecture</p>	<p>- Journal de bord du PE</p>
<p>6 Lecture dernier chapitre et discussions Français / EMC</p>	<p>Comprendre / interpréter le dernier chapitre : Réfléchir aux inégalités Filles-Garçons et proposer des solutions pour les réduire</p>	<p>Activité 1 : Lecture compréhension du chapitre 11 en classe - Les élèves lisent le dernier chapitre dans lequel Léa réalise qu'il y a des inégalités entre les filles et les garçons et se demande comment les réduire, à son échelle. - Les élèves remplissent une fiche de lecture. Activité 2 : Discussions / débat - Les élèves réfléchissent aux solutions proposées par Léa pour réduire les inégalités</p>	<p>- Vidéoprojecteur - Livre "Renversante" - Chapitre 11 distribué aux élèves - Cahier de lecture - Fiche de lecture - Vidéo Un jour une question : "c'est quoi l'égalité filles-garçons ?"</p>	<p>- Photographier productions des élèves - Journal de bord du PE</p>
<p>7 Bilan EMC</p>	<p>Clôturer la séquence : Évaluer l'impact du travail réalisé en classe sur les représentations des élèves</p>	<p>Activité 1 : Exercice similaire à la séance 1 sur un autre épisode de la série Lou et Vinz. - Visionnage et analyse de la vidéo Lou et Vinz sur les métiers : - Quel métier veut faire Lou ? Qu'en pense Vinz ? - Pourquoi Vinz ne laisse pas la femme plombier réparer sa douche ? - Que penses-tu de son attitude ? Selon toi, est-ce qu'il y a des métiers que les F ne peuvent pas faire ? ou que les H ne peuvent pas faire ? Activité 2 : Visionnage d'une vidéo sur l'égalité filles-garçons - Vidéo Un jour une question : "c'est quoi l'égalité filles-garçons ?" → Lien avec notre société. Questions / échanges.</p>	<p>- Vidéoprojecteur - Vidéo Vinz et Lou https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcon/pour-aborder-les-stereotypes.html - Fiche d'analyse de la vidéo</p>	<p>- Photographier productions des élèves - Journal de bord du PE</p>

Égalité F/G**Séance 1 - Quelles sont les représentations des élèves sur les stéréotypes de sexe ?****Séance d'EMC**

Objectifs de la séance pour les élèves :

- Comprendre ce qu'est un stéréotype, et plus spécifiquement un stéréotype de sexe

Objectifs pour le travail de recherche : recueillir les représentations initiales des élèves (stéréotypes intériorisés par les élèves) pour les comparer avec les représentations en fin de séquence.

Données à recueillir pour le travail de recherche :

- Les points de vue et les ressentis exprimés par les élèves
- Les mots utilisés par les élèves
- La capacité des élèves à repérer un stéréotype dans une histoire
- La répartition de la prise de parole entre garçons et filles, et est-ce que tous s'expriment ?
- L'intérêt manifesté par les élèves pour le sujet abordé (écart garçons / filles ?)

Situations d'apprentissage / modalités :

- Questionnaire individuel sur habitudes de jeux dans la cour, puis discussions en classe
- Visionnage et analyse d'une vidéo par groupe, puis discussions en classe

Durée : 45 minutes

Supports :

- vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe" (Canopé)
<https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons/pour-aborder-les-stereotypes.html>
- Questionnaire élève sur les jeux dans la cour de récréation
- Fiche élève (analyse de la vidéo)

Matériel : vidéo projecteur, caméra ou enregistreur son

Déroulé :

	Tps	Objectifs	Matériel	Situation d'apprentissage / Modalités	Consignes	Recueil des données
1	5'	Mise en route : faire entrer les élèves dans la séance	Questionnaire	<p>Séance d'EMC 1ère activité autour des jeux dans la cour de récréation.</p> <p>Les élèves remplissent un questionnaire individuel au sujet des jeux dans la cour de récréation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - A quels jeux joues-tu dans la cour ? - Y a-t-il des jeux auxquels tu n'oses pas jouer ? Pourquoi ? - Peut-on dire qu'il y a des jeux de filles et des jeux de garçons dans la cour ? Si oui, donne des exemples. <p>→ <i>L'idée est d'utiliser le prétexte des jeux pour en venir au thème filles/garçons, sans les influencer.</i></p>	<p>Annoncer une séance d'EMC.</p> <p>Nous réfléchissons à de nouveaux aménagements dans la cour, et pour cela nous faisons une enquête dans l'école pour connaître votre avis sur les jeux et des activités dans la cour.</p> <p>Vous allez remplir un questionnaire, que je relèverai.</p>	Relever les questionnaires
3	15'	Recherches : les élèves réfléchissent au problème soulevé dans une vidéo sur les stéréotypes garçons/filles.	<p>Vidéo</p> <p>Fiche d'analyse</p>	<p><u>Visionnage et analyse de la vidéo partie 1</u></p> <p>Travail en groupe de 3-4 élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> - Visionnage de la 1ère partie de la vidéo, jusqu'au moment où Vinz propose une méthode pour distinguer les mâles et les femelles (0:51') - Distribution de la fiche d'analyse. - 2ème visionnage de la vidéo. - Les élèves reformulent les consignes de la fiche. <p>Les élèves remplissent un tableau qui détaille les étapes de la vidéo : situation de départ, problème soulevé, méthode proposée par les personnages, puis résolution du problème (complété à l'étape suivante).</p> <p>En groupe, les élèves donnent leur avis et</p>	<p>Transition : vous avez dû remarquer que dans le questionnaire nous avons parlé du fait qu'il y aurait des "jeux de filles" et des "jeux de garçons" dans la cour. Nous allons maintenant regarder une vidéo, sur laquelle vous allez ensuite travailler en groupes.</p> <p>Pour le travail de groupe : lisez d'abord la fiche d'analyse pour comprendre le travail qui vous est demandé. Ensuite, nous regarderons de nouveau la vidéo ensemble.</p> <p>Pouvez-vous reformuler les consignes de la fiche ?</p> <p>C'est parti pour le travail en groupe. Nous allons jusqu'à la ligne 4 du tableau. Relisez les consignes attentivement. Je passerai vous voir.</p>	<p>Relever le travail des élèves.</p> <p>Filmer ou enregistrer les discussions de certains groupes.</p>

				<p>discutent de la vidéo :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous de la méthode de Vinz ? Va-t-elle fonctionner selon vous ? - Comment auriez-vous fait à leur place ? <p>→ Observer si les élèves arrivent à la notion de cliché / stéréotype à ce stade.</p>		
4	5'	Synthèse : mise en commun		<p>Mise en commun en classe entière. Les élèves partagent leurs réponses et leurs avis.</p> <p>Le PE note les notions importantes au tableau (en vue d'expliquer ce qu'est un cliché / stéréotype).</p>	<p>Que pensez-vous de la méthode de Vinz ?</p> <p>Comment différencier les garçons et les filles ?</p> <p>Etes-vous à l'aise avec cette question ?</p> <p>→ Faire émerger la notion de cliché.</p>	<p>Prendre une photo du tableau.</p> <p>Filmer ou enregistrer les discussions.</p>
5	10'	Recherches : les élèves cherchent la définition d'un cliché	Vidéo	<p><u>Visionnage et analyse de la vidéo partie 2</u></p> <p>En classe entière, visionnage de la fin de la vidéo. On découvre si la méthode de Vinz fonctionne et comment Lou prouve à Vinz que sa méthode est fautive car elle repose sur un cliché.</p> <p>Les élèves finissent de compléter le tableau sur leur fiche.</p> <p>Le PE fait réagir les élèves à l'oral sur la fin de la vidéo. Qu'en pensent-ils ?</p> <p>Les élèves proposent un synonyme pour le mot cliché (stéréotype), et des définitions. Le PE note leurs propositions au tableau.</p>	<p>Questions du PE sur la fin de la vidéo :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etes-vous d'accord avec Lou ? - Aviez-vous imaginé la même fin ? - En quoi la proposition de Vinz repose sur un cliché ? - Connaissez-vous d'autres clichés sur les filles et les garçons ? - Qu'est-ce qu'un cliché ? 	<p>Filmer ou enregistrer les discussions.</p> <p>Prendre une photo du tableau.</p>
6	5'	Synthèse : mise en commun		<p>Mise en commun des définitions pour construire une version finale. Apports du PE.</p>	<p>Quelles sont les idées qui reviennent dans la plupart de vos propositions ?</p> <p>Que pensez-vous de cette proposition de définition ?</p>	<p>Prendre une photo du tableau.</p>
6	5'	Structuration : institutionnalisa		<p>Trace écrite : définition de stéréotype.</p>	<p>Recopiez la définition au verso de votre fiche et retenez la bien.</p>	<p>Prendre une photo d'une fiche d'élève.</p>

		tion à partir des résultats de recherches			Cette semaine nous allons commencer un roman en français, pour lequel vous aurez besoin de savoir ce qu'est un stéréotype.	
--	--	---	--	--	--	--

Trace écrite

Un stéréotype est une idée préconçue que l'on attribue à un groupe de personnes mais qui ne se révèle pas forcément vraie.

Synonyme : un cliché.

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons “Sous la loupe”

Analyse du scénario de la vidéo

Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ :
2		Question posée :
3		Méthode proposée par Vinz :
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz :
6		Observation de Lou :
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) :

Égalité F/G

Séance 2 - Découverte du roman "Renversante" de F. Hinckel

Séance de Français : lecture et compréhension de texte

Objectifs de la séance pour les élèves :

- Découvrir le roman
- Comprendre la situation initiale

Objectifs pour le travail de recherche : initier le travail sur le roman pour évaluer son impact sur les représentations des élèves à la fin de la séquence.

Données à recueillir pour le travail de recherche :

- Impressions des élèves sur le roman (sont-ils troublés ?)
- Capacités de compréhension de la situation initiale
- Implication / intérêt des élèves

Situations d'apprentissage / modalités :

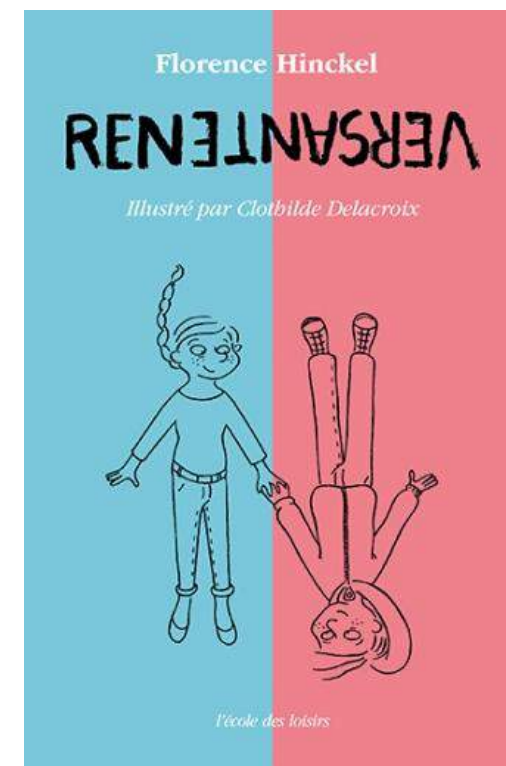
- Activités de compréhension à l'oral en classe entière

Durée : 45 minutes

Supports : livre "Renversante" de Florence Hinckel, préambule

Matériel : vidéo projecteur, caméra ou enregistreur son

Déroulé :



	Tps	Objectifs	Matériel	Situation d'apprentissage / Modalités	Consignes	Recueil des données
1	10'	Mise en route : faire entrer les élèves dans la séance	Ardoise Livre Couverture projetée au tableau	Rappel séance EMC : qu'avons nous retenu ? Les élèves écrivent sur leurs ardoises. Rappel définition stéréotype. Le PE présente le livre qui va être étudié (image projetée au tableau). Les élèves observent la couverture du livre et émettent	Qu'avez-vous retenu de la dernière séance ? Ecrivez des mots clés sur vos ardoises. Voici le livre que nous allons étudier (projeter la couverture). A votre avis, quel va être le sujet de ce livre ?	Filmer ou enregistrer la séance. Prendre une photo du tableau.

				<p>des hypothèses sur le sujet du roman.</p> <p>Réactions attendues :</p> <ul style="list-style-type: none"> - On voit un garçon et une fille : le roman parle des différences ? des stéréotypes ? - Le titre est dur à lire, il est écrit à l'envers : les rôles seraient inversés ? - Le garçon a la tête en bas - La fille est côté bleu, le garçon côté rose <p>→ Inversions / contraires.</p> <p>Le PE note les hypothèses au tableau.</p>	<p>A partir de ce que vous voyez sur la couverture, quelles sont vos hypothèses ?</p>	
2	5'	Découverte du texte : vérifier les hypothèses des élèves	Préambule distribué aux élèves et projeté	<p>Les élèves lisent le préambule en silence et voient si leurs hypothèses se vérifient ou non.</p>	<p>Pour voir si nos hypothèses sont justes, nous allons lire le préambule.</p> <p>Lisez en silence. Nous en parlerons après.</p>	
3	5'	Mise en commun	Préambule distribué aux élèves et projeté	<p>Deux élèves lisent le texte (dialogue).</p> <p>Les élèves comparent leurs hypothèses à ce qu'ils ont compris dans le préambule.</p> <p>Echanges en classe entière à l'oral.</p>	<p>Qui parle ? Que se passe-t-il ?</p> <p>Est-ce que cela confirme nos hypothèses faites à partir de la couverture ?</p> <p>Quelle question se pose Léa ?</p> <p>A votre avis, que va-t-il se passer dans la suite du roman ?</p>	Filmer ou enregistrer la séance.
4	5'	Lecture du 1er chapitre : découvrir le "monde inversé" de Léa et Tom	Chapitre 1 distribué aux élèves	<p>Le PE lit le 1er chapitre à haute voix. Les élèves écoutent attentivement en suivant sur leur texte et soulignent les choses qui leur paraissent étonnantes dans le début de l'histoire.</p> <p>→ Faire repérer les éléments "inversés" dans le monde de Léa et Tom.</p>	<p>Je vais vous lire le 1er chapitre. Vous allez écouter attentivement et suivre sur votre texte en même temps.</p> <p>Pendant la lecture, je veux que vous repériez les choses qui vous paraissent étonnantes et que vous les souligniez au crayon à papier sur votre texte. Nous en parlerons ensemble ensuite.</p>	<p>Prendre une photo du texte d'un élève.</p> <p>Filmer ou enregistrer.</p>
5	10'	Mise en commun : repérer les éléments "inversés" dans le roman par	Chapitre 1	<p>A l'oral, les élèves partagent les éléments qu'ils ont soulignés dans le texte et expliquent pourquoi ils ont trouvé cela étonnant.</p> <p>→ Faire relever à la fois les faits (une</p>	<p>Quelles choses vous ont paru étonnantes dans le monde de Léa et Tom ?</p> <p>Pourquoi ? (les "rôles" sont inversés entre hommes et femmes)</p>	Filmer ou enregistrer.

		rapport à notre société		<p>femme présidente) mais aussi les mots (ministresse = mot générique).</p> <p>→ Conclure avec les élèves que les “rôles” traditionnels des hommes et des femmes sont inversés dans le monde de Léa et Tom.</p> <p>→ Inviter les élèves à se questionner sur cette idée de rôles assignés.</p>	<p>Est-ce que cette répartition des rôles dans l'histoire de Léa et Tom vous semble juste ? Pourquoi ?</p> <p>Pensez-vous qu'il y a des rôles assignés aux femmes et aux hommes dans notre société ?</p>	
6	10'	Synthèse : lister les particularités du monde de Tom et Léa	Cahier de lecture	<p>Les élèves construisent ensemble une liste des choses qui sont inversées dans le monde de Tom et Léa, sur leur cahier de lecture.</p> <p>Le PE interroge les élèves, note les propositions au tableau, les élèves recopient sur leur cahier de lecture à la suite du texte collé.</p>	<p>Nous allons résumer ce que nous avons vu dans ce chapitre dans le cahier de lecture.</p> <p>Que peut-on écrire sur le monde de Tom et Léa ?</p> <p>→ Dans le monde de Tom et Léa :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les rues portent des noms de femmes célèbres. - Ce sont les hommes qui s'occupent des enfants et de la maison. - Il y a une Présidente de la République et des ministresses. 	Prendre une photo d'un cahier d'élève.

Exemple de trace écrite

Dans le monde de Tom et Léa :

- Les rues portent des noms de femmes célèbres.
- Ce sont les hommes qui s'occupent des enfants et de la maison.
- Il y a une Présidente de la République et des ministresses.

Mini-biographies des grandes figures citées dans le chapitre :

Christine de Pisan est une philosophe et poétesse du Moyen-Âge.

Violette Morris est une sportive polyvalente française du début du XXème siècle. Elle détient plusieurs records du monde.

Hypathie est une philosophe, astronome et mathématicienne grecque de l'Antiquité.

Victor Hugo est un écrivain, poète, romancier français du XIXème siècle.

Auguste Rodin est un sculpteur français de la deuxième partie du XIXème siècle.

Camille Claudel est une sculptrice et une artiste française de la fin du XIXème siècle.

Camille Claudel et Auguste Rodin étaient amants et travaillaient ensemble sur certaines œuvres.

Égalité F/G

Séance 3 - Analyse du 3ème chapitre en classe entière

Séance de Français : lecture et compréhension de texte

Objectifs de la séance pour les élèves :

- Comprendre le chapitre de façon autonome, s'approprier le texte et l'univers du roman

Objectifs pour le travail de recherche : faire évoluer les représentations des élèves sur les stéréotypes de sexe via l'étude du roman.

Données à recueillir pour le travail de recherche :

- Impressions et réactions des élèves sur le chapitre (se sentent-ils concernés ? sont-ils troublés par l'inversion ?)
- Capacités de compréhension du chapitre
- Capacités à se projeter dans l'histoire / s'identifier aux personnages
- Implication / intérêt des élèves

Situations d'apprentissage / modalités :

- Questionnaire individuel de compréhension
- Echanges et construction de notions en classe entière à l'oral

Durée : 45 minutes

Supports : livre "Renversante" de Florence Hinckel, chapitre 3, fiche de lecture

Matériel : vidéo projecteur, caméra ou enregistreur son

Déroulé :

	Tps	Objectifs	Matériel	Situation d'apprentissage / Modalités	Consignes	Recueil des données
1	5'	Mise en route : faire entrer les élèves dans la séance	Ardoise	Rappel séance précédente : les élèves écrivent un élément "inversé" vu dans le chapitre 1.	Souvenez-vous de la dernière séance. Nous avons lu le 1er chapitre de Renversante. Ecrivez sur votre ardoise un élément "inversé" du monde de Tom et Léa.	
2	10'	Découverte du texte	Chapitre 3 distribué et projeté	Lecture silencieuse individuelle. Lecture du PE à haute voix. Les élèves découvrent le texte : échanges à l'oral avec le PE sur la compréhension globale du texte (sujet, personnages,	Lisez le texte en silence pour le découvrir, ensuite je vous le lirai à haute voix une 2ème fois. Qu'apprend-on de nouveau sur le monde de Léa et Tom ? (éléments inversés)	

				action).	Qui raconte ? Qui sont les personnages ? Que font-ils ? Où se passe l'action ? Que se passe-t-il ?	
3	10'	S'approprier le texte	Fiche de lecture + texte Cahier de lecture	Les élèves remplissent une fiche de lecture sur le chapitre : six questions de compréhension + une question bonus sur la langue (repérer les mots et expressions transformées - gonze, fille manquée... Objectif : s'approprier le texte pour préparer l'activité d'écriture de la séance suivante. Le PE va aider les élèves les plus en difficulté.	Je vous distribue une fiche de lecture, que vous allez coller dans votre cahier de lecture et remplir. Cette fiche va vous aider à mieux comprendre le texte et vous préparer pour la prochaine activité.	Photo fiche élève. Le PE relève les difficultés rencontrés par les élèves.
4	15'	Mise en commun / approfondissement	Fiche de lecture + texte Cahier de lecture	Les élèves partagent leurs réponses. Le PE fait réagir les élèves et apporte des précisions, fait approfondir les élèves. Grammaire : Le PE fait remarquer l'accord de "moquée" au féminin, car dans le monde de Léa et Tom, le féminin l'emporte sur le masculin. Les élèves réfléchissent à une définition du mot sexisme . Le PE les guide puis donne une définition en partant de leurs propositions.	Qu'avez-vous trouvé dans le texte ? Le PE interroge les élèves. Grâce au travail que vous avez fait sur le texte, nous devrions réussir à définir le mot sexiste, utilisé par Léa à la fin du chapitre. Que signifie ce mot ? Quelle définition donneriez-vous ? Nous allons essayer de la construire ensemble.	Enregistrement séance.
5	5'	Synthèse	Cahier de lecture	Les élèves recopient la définition de sexisme construite en classe et améliorée avec le dictionnaire. Intro séance suivante : travail d'écriture sur ce chapitre.	Etes vous satisfait de cette définition ? Vérifions dans le dictionnaire. Recopiez-la sur votre cahier de lecture, en dessous du texte, après avoir souligné le mot "sexiste".	Photo cahier élève.

Exemple de trace écrite (à adapter selon les contributions des élèves)

Le sexisme est une façon de penser qu'un sexe est supérieur à l'autre.

Chapitre 3 - Une vraie fille manquée

Fiche de lecture

1. À quoi jouent les garçons et les filles dans la cour ?

.....

.....

.....

2. Que pense la mère de Léa et Tom de la coupe du monde de football masculin ?

.....

.....

.....

3. Pourquoi Léa a-t-elle demandé à Tom de bien réfléchir avant de venir à l'école avec un ballon bleu ?

.....

.....

.....

4. Que signifie "dribbler comme un garçon" d'après les copines de Léa ?

.....

.....

.....

5. Comment Tom réagit-il face aux moqueries des filles ?

.....

.....

.....

6. Qu'a réalisé Léa à la fin du chapitre ?

.....

.....

.....

7. Question bonus : des mots et des expressions ont été transformés dans le texte pour correspondre au monde inversé de Tom et Léa. Sauras-tu les retrouver ?

.....

.....

.....

Égalité F/G	Séance 4 - Réécriture du chapitre 3
--------------------	--

Séance de Français : production d’écrit

Objectifs de la séance pour les élèves :

- Ecrire une nouvelle version du chapitre 3 en adoptant le point de vue d’un autre personnage

Objectifs pour le travail de recherche : observer si les élèves parviennent à adopter le point de vue de celui qui subit le sexisme dans l’histoire.

Données à recueillir pour le travail de recherche :

- Capacités à adopter le point de vue d’un autre personnage, en particulier celui qui subit le sexisme (voit-on des écarts entre les garçons et les filles ?)
- Réactions des élèves (le changement de posture va-t-il les troubler ?)
- Implication / intérêt des élèves
- Richesse et qualité des productions écrites

Situations d’apprentissage / modalités :

- Travail de préparation en classe entière
- Production écrite individuelle

Durée : 45 minutes

Supports : livre “Renversante” de Florence Hinckel, chapitre 3, cahier de lecture

Matériel : vidéo projecteur, caméra ou enregistreur son

Déroulé :

	Tps	Objectifs	Matériel	Situation d’apprentissage / Modalités	Consignes	Recueil des données
1	5'	Mise en route : faire entrer les élèves dans la séance	Ardoise	Rappel séance précédente : les élèves écrivent une phrase qui résume le chapitre 3 sur leur ardoise.	Souvenez-vous de la dernière séance. Nous avons lu le 3ème chapitre de Renversante. Ecrivez sur votre ardoise une phrase qui résume le chapitre.	
2	5'	Préparation du travail d’écriture : explication de	Chapitre 3 Cahier de lecture	Le PE présente l’objectif de la séance aux élèves. Lecture par le PE du passage du ballon :	Aujourd’hui, vous allez réécrire l’épisode du ballon bleu en adoptant le point de vue de Tom. Nous allons d’abord relire ce passage et nous	

		l'objectif des élèves		<p>“Un jour, Tom a voulu venir à l'école avec un ballon bleu.” → “Quand la récréation s'est terminée, j'ai rendu son ballon à Tom et il m'a fait un grand sourire reconnaissant.”</p>	<p>préparer, puis vous proposerez votre version.</p> <p>Je vais vous lire le passage, vous suivez sur votre texte en même temps.</p>	
3	15'	Préparation du travail d'écriture : construction d'une grille de relecture	<p>Chapitre 3</p> <p>Cahier de lecture</p>	<p>Le PE explique ce qui est attendu. Rappel sur la notion de narrateur et de point de vue.</p> <p>Les élèves réfléchissent à ce qu'ils vont devoir faire pour réécrire l'histoire, en classe entière.</p> <p>Le PE note les idées au tableau pour établir une grille de relecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'utilise le pronom “je” pour Tom, qui raconte l'histoire - Je respecte l'ordre de l'histoire - J'imagine et j'exprime ce que ressent Tom dans cette situation (le PE guide les élèves : à votre avis que ressent-il ? Indices dans le texte) - J'utilise le passé composé, comme dans le texte d'origine <p>La grille reste au tableau (écrite ou projetée).</p>	<p>Voici la consigne : vous devez raconter l'épisode du ballon bleu en adoptant le point de vue de Tom.</p> <p>Est-ce que quelqu'un peut reformuler la question ? → c'est Tom qui raconte l'histoire et non Léa.</p> <p>Comment faire ? A quoi allez-vous devoir penser lorsque vous allez écrire ? Que devons nous lire dans votre histoire ?</p> <p>J'ajoute une contrainte : vous ne devez pas écrire de dialogues. Je ne veux voir que le récit de Tom, qui raconte ce qu'il a vécu et senti.</p> <p>Votre texte sera plus court que le texte d'origine.</p>	<p>Photo du tableau.</p> <p>Filmer / enregistrer.</p>
4	20'	Production d'écrit	<p>Chapitre 3</p> <p>Cahier de lecture</p>	<p>Les élèves font l'exercice. Le PE passe aider les élèves les plus en difficulté.</p>	<p>Vous avez 20 min pour écrire votre version de l'épisode du ballon du point de vue de Tom, en remplissant les critères que nous avons listés.</p>	<p>Photo des productions des élèves.</p> <p>Relever les difficultés rencontrées par les élèves.</p>

Égalité F/G

Séance 6 - Imaginer le chapitre 4 de "Renversante"

Séance de Français : lecture / compréhension / écriture

Objectifs de la séance pour les élèves :

- Imaginer le contenu d'un chapitre à partir de son illustration

Objectifs pour le travail de recherche : faire réagir les élèves sur une autre situation dans laquelle Tom et Léa ne sont pas égaux et observer si leurs représentations évoluent.

Données à recueillir pour le travail de recherche :

- Capacités à imaginer une nouvelle situation inégalitaire entre Tom et Léa (maîtrisent-ils l'inversion du roman ? se projettent-ils dans notre société ?)
- Réactions des élèves après la lecture du chapitre : ont-ils déjà vécu ce type de situation ? qu'en pensent-ils ?
- Implication / intérêt des élèves
- Richesse et qualité du travail produit à partir de l'illustration

Situations d'apprentissage / modalités :

- Imaginer le chapitre 4 à partir de son illustration en groupe
- Mise en commun et comparaison avec le chapitre 4
- Analyse des stéréotypes en jeu dans le chapitre 4

Durée : 45 minutes

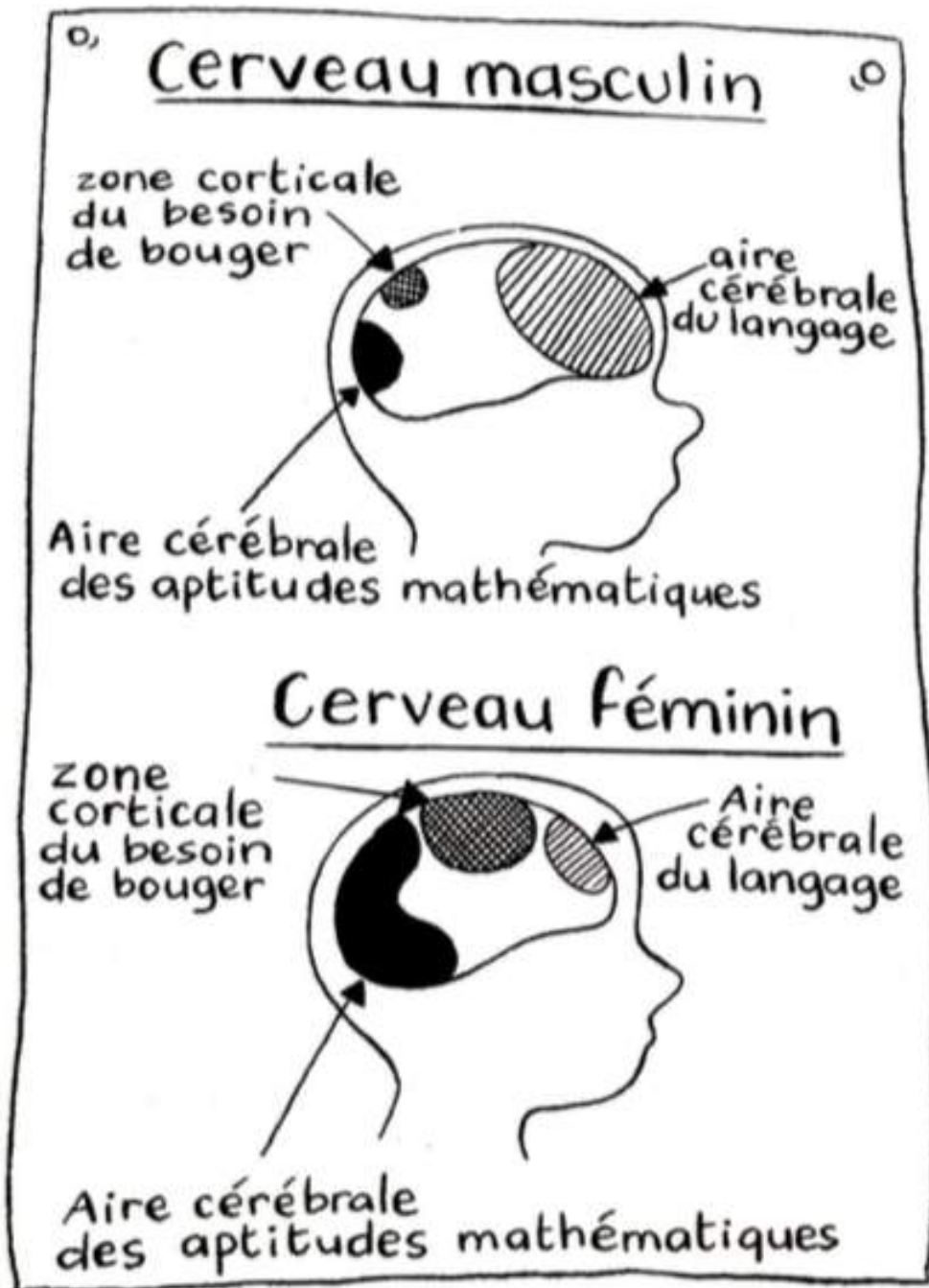
Supports : livre "Renversante" de Florence Hinckel, illustration du chapitre 4, chapitre 4, cahier de lecture

Matériel : vidéo projecteur, caméra ou enregistreur son

Déroulé :

	Tps	Objectifs	Matériel	Situation d'apprentissage / Modalités	Consignes	Recueil des données
1	5'	Mise en route : faire entrer les élèves dans la séance	Illustrations 1, 2, 3	Le PE montre les illustrations des chapitres étudiés précédemment et fait rappeler aux élèves le contenu des chapitres correspondant.	Voici les illustrations des chapitres que nous avons déjà lus : pouvez-vous me rappeler l'histoire racontée dans chaque chapitre ?	
2	10'	Imaginer le chapitre 4 : travail en	Illustration chap. 4	Les élèves découvrent l'illustration en groupe et imaginent l'histoire racontée dans le chapitre.	Je vais vous distribuer l'illustration du chapitre 4. Nous n'allons pas le lire tout de suite : votre objectif est d'imaginer, en groupe, l'histoire qui	Photos des productions d'élèves

		groupe	Cahier de lecture	<p>Ils écrivent leurs idées sur leur cahier de lecture.</p> <p>→ Il n'y a pas de "bonne" réponse, on peut imaginer ce que l'on veut, en cohérence avec l'image.</p>	<p>va être racontée dans ce chapitre. Que pourrait-il se passer ?</p> <p>Observez bien l'image, lisez la légende, souvenez-vous bien des chapitres précédents puis écrivez vos idées sur votre cahier en réfléchissant ensemble.</p> <p>Ensuite nous mettrons en commun vos idées et je vous lirai le chapitre.</p>	<p>Repérer les difficultés des élèves.</p> <p>Filmer / enregistrer les échanges dans les groupes.</p>
3	5'	Mise en commun	<p>Illustration chap. 4</p> <p>Cahier de lecture</p>	<p>Les groupes partagent leurs idées et les justifient, le PE liste les idées au tableau et les regroupe par thèmes.</p>	<p>Qu'avez-vous trouvé ? Quelles sont vos idées pour le chapitre 4 ? Pourquoi proposez-vous cela ? (faire justifier les élèves)</p>	<p>Photo du tableau.</p> <p>Filmer / enregistrer.</p>
4	5'	Lecture chapitre 4	<p>Chapitre 4 (extrait)</p>	<p>Le PE lit le chapitre 4, les élèves écoutent (ils n'ont pas le texte sous les yeux) puis réagissent et comparent.</p> <p>Le PE fait ressortir le <u>stéréotype</u> des capacités F/G à l'école, a priori identifié par les élèves.</p>	<p>Je vais maintenant vous lire le chapitre 4, nous allons voir si nous avons eu les mêmes idées que l'auteur.</p> <p>Après la lecture : qu'avez-vous remarqué ? Est-ce que certaines de nos idées se retrouvent dans le chapitre ? De quoi parle ce chapitre ?</p>	
5	15'	Analyse du chapitre 4	<p>Chapitre 4 distribué</p> <p>Cahier de lecture</p>	<p>Deuxième lecture du chapitre par les élèves, en silence.</p> <p>Analyse du chapitre 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décryptage des stéréotypes en jeu : capacités à l'école, matières assignées aux garçons et aux filles, les métiers "réservés" aux femmes et aux hommes. - Analyse des réactions des personnages : Tom qui abandonne les maths et Léa qui se met la pression. 	<p>Que se passe-t-il dans ce chapitre ? De quoi parle-t-on ?</p> <p>Quels stéréotypes (rappel définition) avez-vous repérés dans ce chapitre ? Capacités et matières à l'école pour G/F, métiers.</p> <p>Comment réagissent les personnages ? Auriez-vous fait la même chose ? Que pensez-vous de leurs réactions ?</p>	<p>Filmer / enregistrer.</p>
6	5'	Clôturer la séance		<p>Annonce prochaine séance : dernier chapitre du roman.</p>		



De toute façon c'est comme ça, en général les filles sont meilleures en maths que les garçons.

Consigne : A partir de l'illustration et de sa légende, imagine l'histoire qui va être racontée dans le chapitre 4.

Égalité F/G	Séance 6 - Analyse chapitre 11 de “Renversante”
--------------------	--

Séance de Français et EMC : lecture / compréhension + discussions à l’oral

Objectifs de la séance pour les élèves :

- Comprendre que les inégalités F/G existent et que les garçons et les filles peuvent agir pour les réduire
- Proposer des idées pour réduire les inégalités entre les filles et les garçons

Objectifs pour le travail de recherche : observer l’impact de l’étude du roman sur la réflexion et les propositions des élèves.

Données à recueillir pour le travail de recherche :

- Réactions des élèves après la lecture du chapitre : qu’en pensent-ils ? perçoivent-ils aussi les inégalités ? le besoin de changement ?
- Implication / intérêt des élèves
- Richesse et qualité des échanges et des propositions

Situations d’apprentissage / modalités :

- Lecture du chapitre 11 en classe
- Réflexions en groupe pour proposer des solutions pour réduire les inégalités F/G
- Discussions en classe autour des propositions des élèves
- Recherche d’informations dans une vidéo sur l’égalité filles-garçons

Durée : 45 minutes

Supports : livre “Renversante” de Florence Hinckel, chapitre 11, cahier de lecture

Matériel : vidéo projecteur, caméra ou enregistreur son

Déroulé :

	Tps	Objectifs	Matériel	Situation d’apprentissage / Modalités	Consignes	Recueil des données
1	5’	Mise en route : faire entrer les élèves dans la séance	Texte chapitre 11	Les élèves lisent le chapitre 11 en silence. Le PE lit le chapitre à haute voix.	Lisez le chapitre 11 en silence, nous en discuterons ensuite ensemble.	
2	15’	Analyse chapitre 11 :	Texte chapitre 11	Les élèves recherchent dans le texte des informations pour mieux comprendre la fin	En groupe, répondez aux questions 1 à 3 de la fiche de lecture en vous appuyant sur le texte.	Relever fiches / photo productions

		travail en groupe	Fiche de lecture	du roman. Ils remplissent une fiche de lecture en groupe : - questions 1 à 3 = compréhension - question 4 = proposer des idées d'actions pour réduire les inégalités	Puis répondez à la question 4 : on vous demande de réfléchir à des idées qui ne sont pas dans le texte.	élèves.
3	10'	Mise en commun : partie compréhension (qu. 1 à 3)	Idem	Les élèves partagent leurs réponses aux questions 1 à 3 sur le texte. → Le PE fait émerger l'idée que Léa a changé, elle a réalisé toutes les inégalités (et ses privilèges), et veut agir pour les réduire. Les élèves partagent leurs propositions (question 4). Ils échangent, commentent, discutent autour de ces idées.	Le PE interroge les élèves en suivant la fiche. Quelles sont vos propositions pour aider Tom et Léa à réduire les inégalités entre les garçons et les filles ?	Filmer / enregistrer.
4	15'	Ouverture EMC	Vidéo Un jour une question	Visionnage de la vidéo Un jour, une question : "C'est quoi l'égalité filles-garçons ?" → Vidéo qui résume plusieurs idées vues dans le roman. Les élèves doivent les repérer : - mêmes chances de réussite à l'école pour tous - stéréotypes G/F - compétences et activités des filles : fortes en maths, karaté, jeux vidéo, métiers - compétences et activités des filles : roman d'amour, mode, équitation, métiers - choisir librement ses études et son métier Etude de la conclusion de la vidéo (réduire les inégalités en étant soi-même, en s'affranchissant des rôles genrés qui nous sont assignés).	Nous allons regarder une vidéo qui parle de l'égalité filles-garçons dans notre société cette fois-ci, nous sortons du roman. J'aimerais que vous releviez dans la vidéo les passages qui ressemblent à ce que nous avons vu dans le roman. Quelle est la conclusion de la vidéo ? Comment réduire les inégalités F/G ? → En s'écoutant et en faisant ce que l'on veut faire au fond de soi, même si ce n'est pas ce que l'on attend de nous en tant que garçon ou fille.	Filmer / enregistrer.

Égalité F/G

Séance 7 - Quel est l'impact de la séquence sur le roman "Renversante" ?

Séance d'EMC

Objectifs de la séance pour les élèves :

- Savoir repérer des stéréotypes de sexe et les remettre en cause
- Comprendre que garçons et filles ont le choix d'être qui ils/elles veulent, en s'affranchissant des rôles assignés à leur genre

Objectifs pour le travail de recherche : recueillir les représentations finales des élèves pour évaluer l'impact du travail fait pendant la séquence.

Données à recueillir pour le travail de recherche (à comparer avec séance 1) :

- Les points de vue et les ressentis exprimés par les élèves
- Les mots utilisés par les élèves
- La capacité des élèves à repérer les stéréotypes dans la vidéo
- La répartition de la prise de parole entre garçons et filles, et est-ce que tous s'expriment ?
- L'intérêt manifesté par les élèves pour le sujet abordé (écart garçons / filles ?)

Situations d'apprentissage / modalités :

- Visionnage et analyse d'une vidéo par groupe, puis discussions en classe
- Production d'un écrit personnel (bilan)

Durée : 45 minutes

Supports :

- vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Astro Lou" (Canopé)
<https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons/pour-aborder-les-stereotypes.html>

Matériel : vidéo projecteur, caméra ou enregistreur son, cahier de lecture

Déroulé :




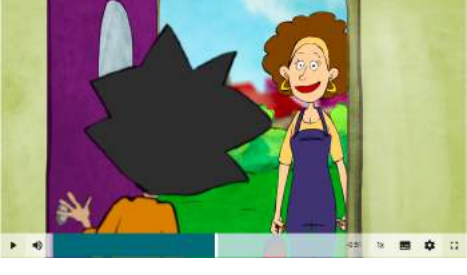

	Tps	Objectifs	Matériel	Situation d'apprentissage / Modalités	Consignes	Recueil des données
1	5'	Mise en route	Ardoise	Rappel séance précédente : les élèves	Qu'avez-vous retenu de la dernière séance ?	

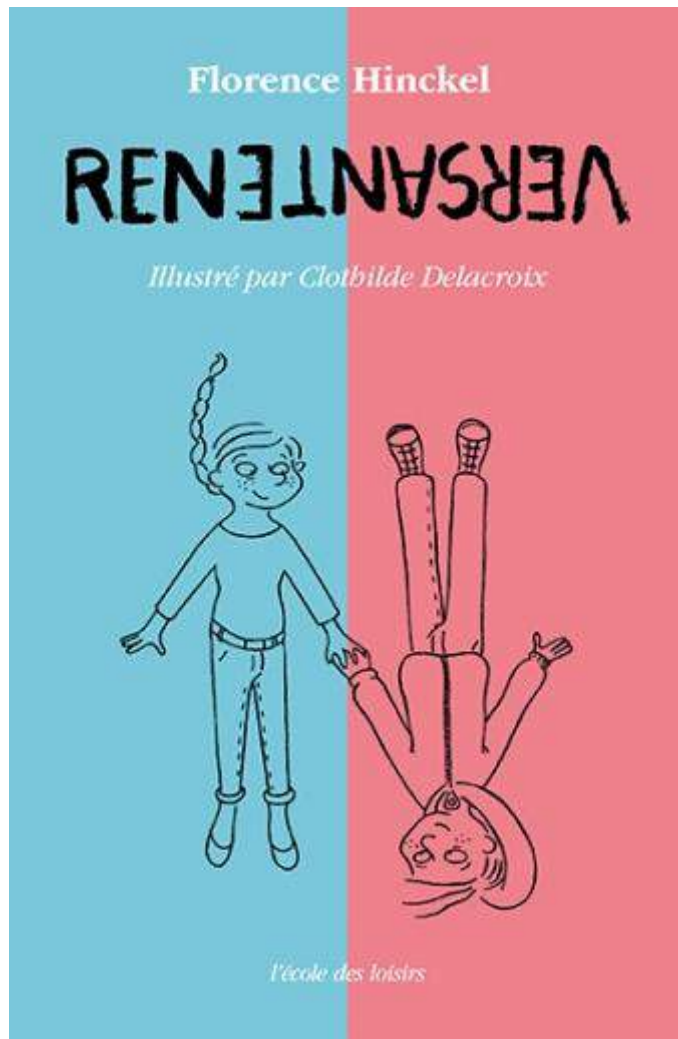
		: faire entrer les élèves dans la séance		écrivent sur leur ardoise la conclusion de la séance précédente.	Quelle était notre conclusion ? → Pour réduire les inégalités, il faut s'affranchir des stéréotypes de sexe, être soi-même.	
3	15'	Recherches : les élèves repèrent les stéréotypes garçons/filles dans une vidéo.	Vidéo Fiche d'analyse de la vidéo	<u>Visionnage et analyse de la vidéo</u> Travail en groupe de 3-4 élèves. Les élèves répondent à des questions sur la vidéo. → Les élèves repèrent les stéréotypes formulés par Vinz.	Nous allons regarder une 2ème vidéo de Vinz et Lou. Ensuite vous répondrez à des questions en groupe. Répondez aux questions sur votre fiche, en groupe.	Relever le travail des élèves. Filmer ou enregistrer les discussions de certains groupes.
4	15'	Synthèse : mise en commun	Idem	Mise en commun en classe entière. Les élèves partagent leurs réponses et leurs avis. Le PE note les notions importantes : sexiste, stéréotype, cliché, préjugé.	Que pensez-vous de l'attitude de Vinz ? → Il se base sur des stéréotypes sur les filles et les garçons. Pensez-vous qu'il y ait des métiers réservés aux filles et réservés aux garçons ?	Prendre une photo du tableau. Filmer ou enregistrer les discussions.
5	10'	Bilan personnel : production écrite personnelle	Feuilles	Les élèves écrivent un court texte libre à propos de ce qu'ils ont retenu de la séquence.	Sur une feuille, j'aimerais que vous écriviez en quelques lignes ce que vous avez retenu de notre travail sur l'égalité filles-garçons avec le roman "Renversante". Ce n'est pas une évaluation, c'est un écrit personnel qui vous permet de faire le bilan. - Qu'avez-vous appris ? - Est-ce que cela a changé vos projets pour plus tard ? - Avez-vous remarqué des choses au quotidien, que vous ne voyiez pas avant ? → NON RÉALISÉ EN CLASSE par manque de temps.	Lire / photographier les productions des élèves

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		Quel métier veut faire Lou ?
2		Quelle est la réaction de Vinz ?
3		Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?
4		Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?
5	Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?	
6		Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)



Préambule

- Oh papa, t'es sûr ? J'ai d'autres choses à faire !
- Léa, je te le demande parce que c'est important. Tu voudrais vivre toute ta vie avec des œillères devant les yeux ?
- Je n'ai pas d'œillères devant les yeux. J'y vois très bien !
- C'est ce qu'on verra.
- Mais pourquoi ? J'ai déjà plein de devoirs à faire, alors ça en plus !
- Fais-le pour Tom.
- Pour Tom ?
- Oui, mais pour toi aussi. Vous vivrez mieux, aussi bien toi que lui, si vous vous rendez compte de certaines choses importantes.
- Si c'est pour Tom, alors... D'accord ! Je vais réfléchir à la place des filles et des garçons dans la société. Je vais le faire ! Mais tu verras que je ne vais rien découvrir de renversant...

Depuis la nuit des temps

Pour faire plaisir à mon père, j'ai réfléchi.

La première chose qui m'est venue à l'esprit, ce sont les noms qu'on voit partout, dès qu'on sort de chez soi.

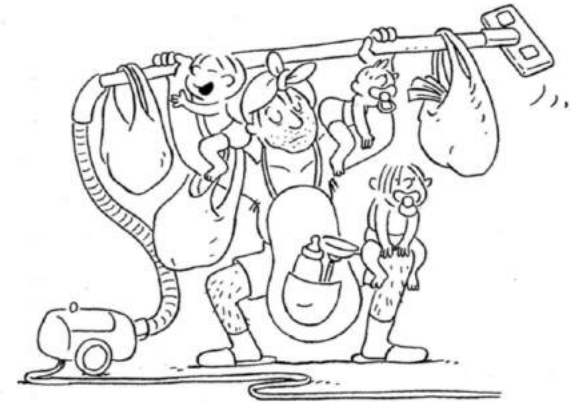
Dans ma ville, les rues ou les écoles ont des noms de femmes célèbres. Rue Christine-de-Pisan, avenue Violette-Morris, boulevard Hypathie, et plein d'autres noms de femmes que je ne connais pas, qui ont été mairesses ou députées... On voit bien quelques rues Victor-Hugo ou boulevards Rodin (vous savez, l'amant de Camille Claudel !). Mais il n'y en a pas beaucoup. Ce n'est pas la faute des hommes, c'est juste parce que les pauvres ont passé des siècles et des siècles à devoir s'occuper des enfants, à faire le ménage, la cuisine, les courses, et qu'on ne peut pas tout faire dans la vie. Ils n'ont pas eu le temps de s'instruire, créer, inventer et construire des choses. C'est pour ça que dans les manuels d'histoire ou de littérature, ou encore dans les musées, on ne les voit pas et on ne parle pas d'eux. Mais maman dit qu'ils peuvent être fiers quand même, parce qu'ils font la plus belle des choses du monde : ils élèvent les enfants.

Depuis la nuit des temps, ce sont les hommes qui s'occupent des enfants. C'est normal et naturel, puisque les femmes, elles, portent les enfants dans leur ventre pendant neuf mois, puis elles allaitent si elles veulent, ce qui les fatigue beaucoup. Elles n'allaient pas, en plus, s'en occuper le reste du temps ! C'est d'autant plus logique que pour porter un enfant de plus ou moins 10 kilos dans les bras ou sur son dos, tout le temps et partout, il faut être fort. Pour porter les courses, briquer une maison de fond en comble, c'est pareil. Or, c'est bien connu, les hommes ont en moyenne une plus grande force physique que les femmes. Il paraît qu'ils ont aussi le cœur mieux accroché. Ça leur donne une plus grande capacité à supporter les trucs un peu dégueulasses et qui puent comme le caca et le vomi d'un bébé ou encore le nettoyage des sanitaires d'une maison. Comme ça, les femmes ont le temps de mettre toute leur intelligence, leur délicatesse et leur finesse au service de la société. Exactement comme pendant la préhistoire : c'étaient elles qui élaboraient les stratégies de chasse et

de survie, pour le bien de toute la tribu. Certaines spécialistes contestent ça, mais qu'est-ce qu'elles en savent après tout ? Elles n'étaient pas là pour voir comment ça se passait, pas vrai ?

C'est pour ça que dans mon pays, ce sont les femmes qui sont à la tête de l'État. Quelques hommes particulièrement intelligents ont réussi à se hisser au même rang qu'elles (même si on n'a encore jamais vu un homme présidente de la République). Ils sont très méritants, quand on pense à la charge qu'ils ont en plus à la maison. Pour les récompenser de leurs efforts, on leur a confié des ministères qui conviennent à leurs préoccupations et à leurs compétences. Nous avons donc une ministre homme chargée des Affaires familiales, et une autre chargée du Droit au logement. Ils font très bien leur travail, et la Présidente a l'air contente d'eux.

Mais certaines ministresses ne sont pas très gentilles avec eux, et parfois, quand ils prennent la parole à l'Assemblée, elles ne les écoutent pas, se moquent de leurs vêtements ou font des cris d'animaux. J'ai vu ça à la télé. Ce n'est pas très sympa. Si ça se trouve, ce qu'ils disaient était intéressant.



*Depuis la nuit des temps, ce sont les hommes
qui s'occupent des enfants.*

3 Une vraie fille manquée

Parfois, Tom et quelques autres garçons nous demandent de jouer au ballon avec nous, parce qu'ils en ont marre de sauter à la corde ou à l'élastique tout le temps. S'ils sont gentils, on les accepte avec nous dans le centre de la cour où on a un grand espace pour jouer au foot. Si on n'avait pas de place, on ne pourrait pas courir ni faire des passes. Ce serait impossible de jouer. Les garçons, quant à eux, peuvent très bien sauter tout autour de notre terrain de jeu. Ils n'ont pas besoin de plus de place puisqu'ils bougent uniquement en hauteur, pas en largeur.

De toute façon, leurs jeux ne sont pas très importants. Ce n'est pas comme s'il y avait une coupe du monde de saut à la corde et à l'élastique ! Ah, ce serait drôle ! Alors que la coupe du monde de football est suivie par plein, plein de monde. Il existe des compétitions de football masculin mais ce n'est pas très médiatisé : maman dit que ça manque de grâce et de stratégie et que du coup c'est beaucoup moins intéressant.

La coupe du monde de football est un événement retransmis par tous les médias et qui génère une fierté immense quand notre pays gagne. C'est pour cette raison que dans ma ville, il y a plein de terrains de foot. Ceux qui veulent jouer à la corde ou à l'élastique peuvent le faire dans leurs jardins ou devant chez eux.

Un jour, Tom a voulu venir à l'école avec un ballon bleu. C'est lui qui a demandé qu'on le lui achète, parce qu'il adore cette couleur. Je sentais que ça allait poser des problèmes, et je l'ai supplié d'y réfléchir à deux fois.

Ça n'a pas loupé, toutes mes copines se sont moquées de lui.

- Ah, ah, mais n'importe quoi, c'est quoi ce ballon de gonze¹ ?!
- C'est ridicule, et en plus c'est laid !
- Tu dribbles trop mal, en plus !

- Ben oui, normal, il dribble comme un garçon ! Espèce de fille manquée !
Là, il s'est énervé :
- Qu'est ce que ça veut dire : "comme un garçon" ? Et puis moi, je suis un garçon réussi.

Clémence, l'une des filles qui a le caractère le plus fort d'entre nous toutes, a mimé un dribble de garçon : pataud, lourdaud, sans réussir à le faire rebondir plus de deux fois. Toutes mes copines ont rigolé. Moi, non. J'avais de la peine pour Tom. Mais il a regardé Clémence dans les yeux, et il a commencé à dribbler. Il a dribblé pendant trois bonnes minutes, avec légèreté et agilité, en passant le ballon sous une jambe et même en tournoyant. Au bout de ces trois minutes, mes copines se sont lassées et elles sont parties. Alors j'ai demandé à Tom de me prêter son ballon, je l'ai échangé avec le mien et pendant tout le reste de la récréation, j'ai utilisé ce ballon bleu. On ne m'aurait pas regardée autrement si j'avais osé jouer à l'élastique avec les garçons. J'ai entendu quelques filles persifler en passant devant moi :

- Ah ah, la prochaine étape, c'est quoi ? Jouer avec des poneys bleus à paillettes ? [...]

Je me suis répété en boucle qu'être comparée à un garçon ne devrait pas être rabaissant, mais on m'avait bien balancé ça comme une insulte, et tout ça rien que parce que j'avais osé utiliser un ballon bleu ! J'ai quand même eu un peu envie de pleurer. Mais je n'ai pas cessé de dribbler. Quand la récréation s'est terminée, j'ai rendu son ballon à Tom et il m'a fait un grand sourire reconnaissant.

Ça m'a fait beaucoup réfléchir, cette histoire.

J'ai réalisé que la couleur rose, traditionnellement dévolue aux filles, n'était pas du tout mal vue. Tout le monde porte du rose, garçons ou filles, sans être moquée. Pour le bleu, c'est très différent, comme je l'ai expérimenté ce jour-là.

Comme bleu = garçons, cela signifierait que les garçons sont vraiment mal perçus ? J'ai un petit peu de mal à le croire.

La société n'est tout de même pas aussi sexiste !

¹ Masculin de "gonzesse"

4

Histoires à l'eau de bleuet

En mathématiques, j'ai toujours de meilleures notes que Tom. Enfin, depuis cette année seulement, parce qu'avant on avait à peu près les mêmes résultats. Depuis septembre, Tom a décidé qu'il préférerait nettement le français. Il dit qu'il a cessé de faire des efforts en mathématiques parce qu'il se trouve moins doué que moi. C'est vrai que quand on avait la même note, la professeuse me disait :

- Bravo, tu es très douée, Léa. Je te félicite !

Et à lui :

- Bon travail comme toujours, Tom. C'est parce que tu es sage et appliqué, continue comme ça.

Ma copie était donc certainement plus brillante comparée à la sienne, malgré la note semblable. De toute façon c'est comme ça, en général les filles sont meilleures en maths que les garçons. Eux préfèrent passer des heures à écrire dans leur journal intime et à lire des histoires à l'eau de bleuet. Les filles en sont incapables, elles ont trop besoin de bouger ! [...]

Maman aurait bien aimé que Tom continue d'être bon en maths.

- Tu aurais plus de choix de métiers plus tard !
- Et des métiers qui paient mieux, précise mon père.
- Eh oui, c'est comme ça, mon Tommy, soupire ma mère... La littérature est très

respectée dans notre pays, mais les métiers uniquement littéraires ne rapportent pas grand-chose.

Mon père opine du chef.

- C'est pour cela qu'on laisse ça aux garçons et qu'on leur faire croire qu'ils sont meilleurs

dans ce domaine. Parce que ça ne rapporte pas grand-chose... Pourtant, dès qu'on passe un cap où il est question d'honneur ou d'argent ou de pouvoir, ça s'inverse, on leur fait croire que ce n'est plus pour eux et qu'ils sont moins bons.

Moi, je n'en sais rien, de tout ça. Tout ce que je sais, c'est que je préférerais être chirurgienne, plus tard, ou juge, ou huissière, ou architecte, ou développeuse informatique... Comme toutes les femmes qu'on voit partout dans les médias. Il faudra juste que je continue à être bonne en maths, au moins jusqu'au bac.

Une fois, Tom m'a dit :

- J'aimerais bien être professeur des écoles à mi-temps, comme ça j'aurai du temps pour m'occuper de mes enfants, et avoir les mêmes vacances qu'eux.

Eh oui, sur les conseils de papa, Tom utilise le mot "professeur". C'est le masculin de "professeuse", qui est le terme générique pour tout le monde, d'habitude. C'est papa qui le lui a appris. Ça m'a fait bizarre au début, mais maintenant je m'y suis faite.

J'ai un peu méprisé Tom... Puis, en y réfléchissant mieux, je l'ai envié de pouvoir faire ce genre de choix tout simple, sans se prendre la tête. Pouvoir choisir de moins travailler, plus tard... Ça doit être bien. Mais comme je suis une fille, je dois avoir plus d'ambition. Travailler plus pour gagner plus. Ça me fait terriblement peur, parce que peut-être que je n'y arriverai pas, et peut-être que plein d'autres filles sont beaucoup plus fortes et douées que moi, et d'ailleurs certaines ne se privent pas de montrer les dents quand on est en compétition. Mais je dois tenir bon. Et y arriver.

Je ne veux pas être une perdante.

Le jour où tout a basculé



[...] Grâce à mon père et à Tom, j'ai compris que notre société était réellement sexiste.

Très sexiste.

Affreusement sexiste.

Et que ça enlevait de la liberté et de la tranquillité d'esprit aux garçons. Mais aussi aux filles ! On se sentirait toutes et tous mieux dans une société égalitaire...

J'ai compris qu'il fallait encore faire beaucoup de progrès pour qu'il y ait une réelle égalité entre les filles et les garçons, dans notre pays.

J'ai compris que je devais faire l'effort, tout le temps, de réaliser que j'ai des privilèges que les garçons n'ont pas, et de tout faire pour que ça change.

Par exemple, on va toujours m'écouter davantage. On trouvera que ce que je fais ou dis ou écris sera plus brillant

et plus génial que ce que fait ou dit ou écrit un garçon. On va plus facilement me choisir moi pour un poste à responsabilités ou très bien payé. Pour un même travail je serai mieux payée. Je serai moins embêtée ou insultée dans la rue, de nuit comme de jour. On ne commentera pas mon physique ou mes vêtements ou ce que je fais dès que je mettrai les pieds dans un lieu public. On me parlera et m'écouterà même quand on me trouvera moche et vieille, ou les deux à la fois. Je pourrai m'asseoir à la table de n'importe quel bistrot sans qu'on me fasse comprendre que je suis une intruse...

Mais d'un autre côté je serai aussi mal vue si je choisis d'être femme au foyer ou de ne pas participer à la grande compétition si stressante pour obtenir argent, honneur ou pouvoir.

Il faudrait qu'on rétablisse tous et toutes un équilibre. Si je vois que les garçons ne sont pas assez représentés ou pas assez bien traités quelque part, il faudra que j'élève la voix pour le dire. Si je vois que dans la rue ou au travail, ils sont harcelés ou agressés, je devrai les défendre.

Je le ferai pour Tom... sauf s'il me fait son regard noir qui signifie qu'il peut se défendre seul. Cela me ferait de la peine qu'il n'arrive pas à réaliser ses rêves ou qu'on ne reconnaisse pas sa valeur. Je sais qu'il est capable de faire de grandes choses, et qu'il pourra être en même temps un super bon papa et bien tenir sa maison. Il faudra, pour que ça marche, que moi aussi je sois une super maman et que je fasse également le ménage et la cuisine.

Plus tard, quand je serai Présidente, je promulguerai des lois égalitaires.

Oh pardon... quand Tom sera Président, il promulguera des lois égalitaires.

Annexe 2 : Productions d'élèves

- Exemples de productions d'élèves en séance 1
- Exemples de productions d'élèves en séance 4
- Exemples de productions d'élèves en séance 6
- Exemples de productions d'élèves en séance 7

Prénom : Emma.....

Classe : CM1a.....

Enquête sur les activités des élèves dans la cour de récréation

1) Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

Dans la récréation, je saute, je cours, fait des blagues et réaliser des défis.

2) Est-ce qu'il y a des activités auxquelles tu aimerais participer, mais tu n'oses pas ? Si oui, pourquoi ?

Non.

3) Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

oui, les garçons jouent à la balle américaine et les filles se raconte des secrets.

Prénom : *Yosme*

Classe : *C.M.1A*

Enquête sur les activités des élèves dans la cour de récréation

1) Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

*J'aime jouer à policiers-voleurs et à chat et
jouer au ballon.*

2) Est-ce qu'il y a des activités auxquelles tu aimerais participer, mais tu n'oses pas ? Si oui, pourquoi ?

Non.

3) Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

*Non, mais je pense que la plupart des filles
à la cantine bougent moins mais à la récréation
bougent car il y a les cordes.*

Enquête sur les activités des élèves dans la cour de récréation

1) Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

faire un jeu comme ball au prisonnier,
epervier, foot, basket... avec toute la classe.

2) Est-ce qu'il y a des activités auxquelles tu aimerais participer, mais tu n'oses pas ? Si oui, pourquoi ?

NON

3) Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

mais je pense que non parce que par exemple
mais je joue au foot et ça fait rien.

Prénom : *Esjard*

Classe : *cm 1^{er}*

Enquête sur les activités des élèves dans la cour de récréation

1) Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

De jouer a Policier voleur j'aime aussi jouer au ballon

2) Est-ce qu'il y a des activités auxquelles tu aimerais participer, mais tu n'oses pas ? Si oui, pourquoi ?

NON

3) Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

des filles jouent au saut et nous nous yions a des jeux plus agite

Prénom : Eva

Classe : CM1A

Enquête sur les activités des élèves dans la cour de récréation

1) Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

J'aime bien courir dans la cour et parler avec mes amies.
J'aime aussi jouer au jeu de ballon.

2) Est-ce qu'il y a des activités auxquelles tu aimerais participer, mais tu n'oses pas ? Si oui, pourquoi ?

Non!!!!

3) Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

Oui le foot c'est un peu pour les garçons et parler avec mes amies pour les filles.

Enquête sur les activités des élèves dans la cour de récréation

1) Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

du foot avec mes amis

2) Est-ce qu'il y a des activités auxquelles tu aimerais participer, mais tu n'oses pas ? Si oui, pourquoi ?

non aucune

3) Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

oui le foot, Elij joue avec nous

Prénom : Jane Sitouk
Classe : C.N.1.1

Enquête sur les activités des élèves dans la cour de récréation

1) Quelles activités aimes-tu faire dans la cour de récréation ?

J'aime bien faire des jeux collectifs.

2) Est-ce qu'il y a des activités auxquelles tu aimerais participer, mais tu n'oses pas ? Si oui, pourquoi ?



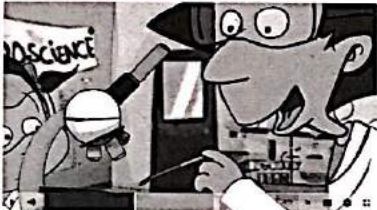



Le n'est pas le cas.

3) Peut-on dire qu'il y a des activités de garçons et de filles dans la cour ? Si tu penses que oui, donne des exemples.

Ouais je pense qu'il y a aucune activité que pour
fille ou que pour les garçons. Par ex le foot est pour
les fille est les garçons.

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe"**Analyse du scénario de la vidéo**






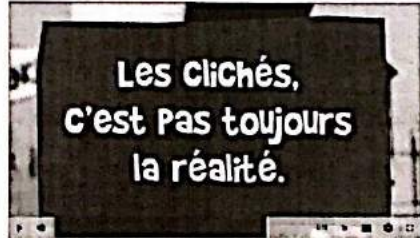
Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ : Ils regardent dans le microscope les microbes.
2		Question posée : C'est une fille ou un garçon.
3		Méthode proposée par Vinz : Il met une petite balle pour voir ce qui sont des filles ou des garçon.
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz : Les garçons jouent au ballon (foot) et les filles discutent.
6		Observation de Lou : Elle voit des filles joué au ballon.
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) : Par exemple : Les filles ont aussi le droit de jouer au ballon pas que les garçons.

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe"

Analyse du scénario de la vidéo





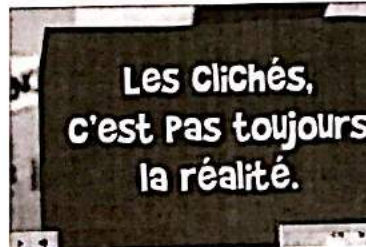
Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ : <i>Il regarde le microscope.</i>
2		Question posée : <i>Comment savoir qui sont les garçons et qui sont les filles ?</i>
3		Méthode proposée par Vinz : <i>De mettre un mini ballon de foot.</i>
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz : <i>Les garçons jouent au ballon et les filles parlent.</i>
6		Observation de Lou : <i>Que les filles jouent aussi au ballon.</i>
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) : <i>C'est pas vrai que les filles n'aiment pas jouer au foot.</i>

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe"

Analyse du scénario de la vidéo

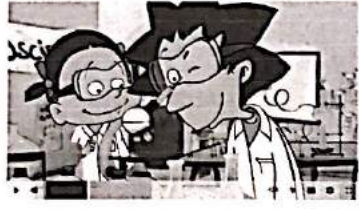




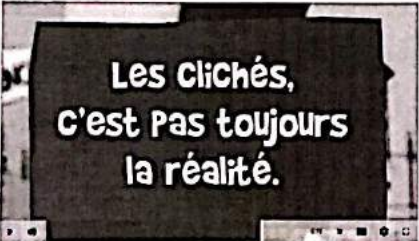
Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ : Ils regardent des insectes au microscope.
2		Question posée : Est-ce que c'est une fille ou c'est un garçon.
3		Méthode proposée par Vinz : Il va mettre un ballon de foot pour voir qui sont les garçons et les filles.
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz : Les garçons jouent au foot et les filles discutent.
6		Observation de Lou : Elle voit que les filles aussi jouent au foot.
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) : Ce qu'on raconte n'est pas toujours vrai.

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe"

Analyse du scénario de la vidéo






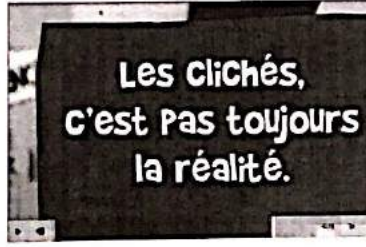
Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ : Ils regardent des microbes
2		Question posée : Comment est différente la fille et les garçons
3		Méthode proposée par Vinz : Il injecte un ballon de foot
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz : ont vu les garçons qui jouent au foot et les filles qui parlent
6		Observation de Lou : Elles voient des filles qui jouent au ballon
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) : Il n'y a pas que les garçons qui jouent au ballon, les filles peuvent jouer.

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe"

Analyse du scénario de la vidéo



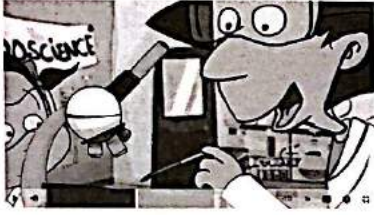


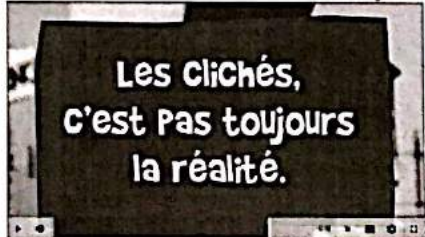
Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ : Ils regardent les insectes au microscope.
2		Question posée : Lou dit : je me demande comment on différencie les garçons et les filles?
3		Méthode proposée par Vinz : Il donne au insecte un mimi ballon.
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz : Il y a des insecte qui jouent au ballon et d'autre qui discutent.
6		Observation de Lou : Des fille jouent au ballon.
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) : Les filles peuvent aussi jouer au ballon.

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe"

Analyse du scénario de la vidéo






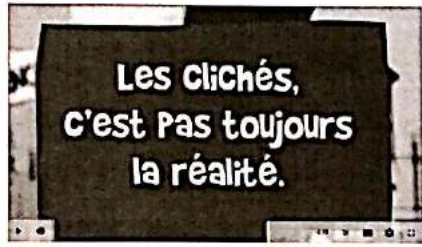
Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ : Ils regardent des microbes au microscope.
2		Question posée : Vinz pose : je me demande pourquoi ils sont aussi laids.
3		Méthode proposée par Vinz : Il propose de mettre un ballon de foot microscopique et ce qui joueront avec seront les garçons et les autres les filles.
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz : Les garçons jouent au foot et les filles parlent.
6		Observation de Lou : Les filles jouent aussi au foot.
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) : Ce qu'on croit être la réalité ne l'est pas toujours.

Vidéo Vinz et Lou : Les filles et les garçons "Sous la loupe"

Analyse du scénario de la vidéo

Que se passe-t-il dans la vidéo ? Complète le tableau en expliquant ce que font Lou et Vinz à chaque étape.

	Scène de la vidéo	Que font Lou et Vinz ?
1		Situation de départ : Lou et Vinz observe au microscope des microbes
2		Question posée : Lou et Vinz se pose la question quel sont leur sexe.
3		Méthode proposée par Vinz : La méthode de Vinz et de mettre un ballon de foot
4	Avec ton groupe, discute de la méthode proposée par Vinz. Pensez-vous qu'elle va fonctionner ?	
5		Résultats de l'expérience selon Vinz : il dit que se qui joue au foot sont des garçon.
6		Observation de Lou : Lou voit que deux fille jouer au ballon (foot)
7		Conclusion de la vidéo (explique la phrase sur l'écran) : que les fille comme les garçon peuvent jouer au foot.

Ely

Très bon travail Ely! Bravo.
On ressent bien les émotions de
Tom et tu as su raconter

Production écrite l'histoire avec son point de
vue Attention à la conjugaison
du passé composé.

Réécrit l'histoire du ballon bleu du point de vue de Tom.

Un jour j'ai voulu venir à l'école avec un ballon bleu.

J'ai demandé qu'on me le achète parce que c'est ma
demande

couleur préférée, Je suis arrivé à l'école avec mon
préférée arrivé

ballon bleu mais d'avis que je suis arrivé ~~avec~~
des arrivé

à l'école, les filles sont arrivées à voir mon est elle et

mon dit: - pourquoi ta un ballon bleu en plus?
m'ont t'as

- tu ne sais même pas jouer! - Ah bon, Ah bon,

jouer Tu ne me ma même pas vu jouer une fois.
m'as

- Ouais mais tu est un GARÇON. - Je saiste montrer
es

de quoi je suis capable! Et là j'ai pris mon

ballon et je leur est montrer, j'ai dribler, j'ai
ai montré driblé

marquer 10 but sur une fille avec cages. Mais
marqué buts

elles ont dit: cette fille et nul au goal ok baxton
nulle bah

va au cage alors! - oh! elle est aller au cages
avec cages
et a fais le dégagement, j'ai fais une tête et j'ai
fait fait et
pris la balle au pied et je lui est mis un but
ai mis
incroyable. Je croi que c'était mon plus beau

but. Elle ma regarder d'un air pas très
m'a regardé
joyeuse et ma dit - la eu de la chance! Et elle
m'a t'as eu
a dit / on refait! J'ai dit oh + Mais je lui est
ai
remis un but elle est sa bande sont parties. ^{ai}

Mais je suis sûr que dans leur tête elle doivent
se dire "en vrai il est hyper fort pour un
hyper
gars" Les est venue me voir et ma
et m'a
dit - vient jouer. (7)
bien joué!

Eva

Écriture : production écrite.

Je écris l'histoire du ballon bleu du point de vue de Tom.

Un jour, j'ai voulu aller à l'école avec mon ballon bleu. J'ai

demandé qu'on me l'achète car j'aime cette couleur. Toutes les

demandé
filles se sont moqué de moi. Ça m'a vexé. Alors j'ai dribblé

pendant 3 minutes et j'ai fait passer le ballon sous la

jambe et en tournant. Et après les filles sont parties

Lea m'a demandé de lui prêter. Et elle a joué avec

pendant toute la récréation pendant longtemps. Mais

j'avais vraiment envie de pleurer. Lea m'a

rendu le ballon à la fin de la récréation

et je lui ai fait un grand sourire

et reconnaissant.

Très bon travail Eva!

Tu as bien raconté l'histoire
avec le point de vue de Tom,
et on comprend ce qu'il
ressent.

Eva

Production écrite

Un Jeudi, j'ai voulu venir avec un ballon bleu à l'école

J'ai demandé à mes parents de l'acheter parce que j'adore cette couleur! Léa m'a supplié d'y réfléchir ^à deux fois.

Des filles se sont moquées de moi **PLUSIEURS!!!**

- Haha! c'est quoi ce ballon tout laid!!!

- Tu ne sais même pas dribbler! Elles ont dit ça...

Les garçons ^{sais} ne savent pas dribbler! Je chanté l'autre...

Ça m'a fait un peu de la peine mais! Je peut leur prouver!

Clémence, une des copines de Léa, a mimé le dribble d'un garçon. Mais moi, j'ai commencé à

dribbler, les filles sont parties. Ensuite, j'ai prêté mon

ballon à Léa et elle m'a échangé le sien. À la fin

de la récré, elle me l'a rendu et je lui ai rendu le sien.

Très bon travail Janiya, c'est très bien écrit et on comprend bien le point de vue de Tom. À ton avis, que ressent-il?

Charles

Très bon travail Charles!
Tu as bien adopté le point de
vue de Tom, tu aurais pu
mentionner davantage ce qu'il
ressent.

Production écrite

Tout commence le jour où j'ai voulu venir avec
un ballon bleu à l'école. Léa m'a dit de
réfléchir à deux fois avant de venir à l'
école avec ce ballon. Je jouais avec quand
Léa et ses copines sont venues me voir.

Léa étaient gentilles tandis que ses copines se moquaient
↳ était de moi. Elles me disait « Un ballon bleu c'est
↳ se moquaient
disaient
bon pour les garçons manqué et en plus tu
filles manquées
dribbles mal. (le monde est "inverse")

- Je suis un garçon réussi et je dribble pas
me
comme vous le pensez. » Et je me suis mis
à dribbler. Léa m'encourageait tandis que ses
copines restait muettes. À la fin, les copines Léa se
restaient
sont ennuyés et elle sont partis.
ennuyées elles sont parties

Chapitre 11 - Le jour où tout a basculé

Fiche de lecture

1. Que réalise Léa dans ce chapitre ?

Léa réalise ~~que~~ qu'elle a des privilèges et que les garçons n'ont pas, et de tout faire pour que ça change.

2. Dans ce chapitre, Léa parle de plusieurs privilèges qu'elle a et que les garçons n'ont pas. Cherche-les dans le texte. Choisis-en 3 et écris les ci-dessous :

1: "On ^(Léa) va toujours m'~~écouter~~ écouter davantage"

2: "Pour un même travail Léa sera ~~mieux~~ mieux payée"

3: "Léa sera moins ~~embêtrée~~ embêtrée ou insultée dans la ^{rue} nuit de nuit comme jour"

3. Quelles sont les propositions de Léa pour réduire les inégalités entre les garçons et les filles ?

Si ~~si~~ ^{Léa} voit que dans la rue ou au travail, ils sont harcelés ou agressés, Léa devra les défendre.

4. Avec ton groupe, réfléchis à d'autres idées pour aider Tom et Léa à réduire les inégalités entre les filles et les garçons :

Chapitre 11 - Le jour où tout a basculé

Fiche de lecture

1. Que réalise Léa dans ce chapitre ?

Elle réalise que le monde est très sexiste et que les filles et les garçons ont les mêmes droits.

2. Dans ce chapitre, Léa parle de plusieurs privilèges qu'elle a et que les garçons n'ont pas. Cherche-les dans le texte. Choisis-en 3 et écris les ci-dessous :

"on te toujours m'écouter davantage"

"on va plus facilement me choisir moi pour un poste à responsabilité ou très bien payé"

"on ne commentera pas mon physique ou mes vêtements ou ce que je fais dès que je mettrai les pieds dans un lieu public"

3. Quelles sont les propositions de Léa pour réduire les inégalités entre les garçons et les filles ?

Il faudrait qu'on rétablisse tous et toutes un équilibre.

4. Avec ton groupe, réfléchis à d'autres idées pour aider Tom et Léa à réduire les inégalités entre les filles et les garçons :

Chapitre 11 - Le jour où tout a basculé

Fiche de lecture

1. Que réalise Léa dans ce chapitre ?

Léa réalise que la société était très sexiste

2. Dans ce chapitre, Léa parle de plusieurs privilèges qu'elle a et que les garçons n'ont pas. Cherche-les dans le texte. Choisis-en 3 et écris les ci-dessous :

On va écouter plus les fille que les garçon
On va trouver que ce que fais les filles est
mieux que ce que fais les garçons et les
filles vont être mieux payé que les garçons

3. Quelles sont les propositions de Léa pour réduire les inégalités entre les garçons et les filles ?

4. Avec ton groupe, réfléchis à d'autres idées pour aider Tom et Léa à réduire les inégalités entre les filles et les garçons :

Chapitre 11 - Le jour où tout a basculé

Fiche de lecture

1. Que réalise Léa dans ce chapitre ?

Elle réalise que les filles ont des privilèges et que les garçons n'ont pas.

2. Dans ce chapitre, Léa parle de plusieurs privilèges qu'elle a et que les garçons n'ont pas. Cherche-les dans le texte. Choisis-en 3 et écris les ci-dessous :

On ne rougit pas devant les autres. On trouve que ce que je fais se dit au cœur son plus brillant et plus gentil la nuit et ce que fait au dit au cœur au garçon.

3. Quelles sont les propositions de Léa pour réduire les inégalités entre les garçons et les filles ?

Je le ferai pour Tom. Mais aussi d'un autre côté je pourrais mal ou et si je choisis d'être une femme au foyer ou de ne pas participer à la grande compétition de dimanche pour obtenir argent.

4. Avec ton groupe, réfléchis à d'autres idées pour aider Tom et Léa à réduire les inégalités entre les filles et les garçons :

Chapitre 11 - Le jour où tout a basculé

Fiche de lecture

1. Que réalise Léa dans ce chapitre ?

Que le monde est réellement revivifié.

2. Dans ce chapitre, Léa parle de plusieurs privilèges qu'elle a et que les garçons n'ont pas. Cherche-les dans le texte. Choisis-en 3 et écris les ci-dessous :

Moins insultée - mieux payée - avoir un meilleur poste.

Elle est moins insultée, elle est mieux payée et elle a un meilleur poste.

3. Quelles sont les propositions de Léa pour réduire les inégalités entre les garçons et les filles ?

Elle veut défendre les garçons quand il se fait harceler, faire le ménage la cuisine.

4. Avec ton groupe, réfléchis à d'autres idées pour aider Tom et Léa à réduire les inégalités entre les filles et les garçons :

Que les garçons deviennent président.

Chapitre 11 - Le jour où tout a basculé

Fiche de lecture

1. Que réalise Léa dans ce chapitre ?

Elle réalise que la société était réellement sexiste.

2. Dans ce chapitre, Léa parle de plusieurs privilèges qu'elle a et que les garçons n'ont pas. Cherche-les dans le texte. Choisis-en 3 et écris les ci-dessous :

Les 3 privilèges de Léa sont : qu'en sa troupe l'écouter d'abordage son troussera ce que je fais ou dis ou écrit sera plus brillant et plus génial que ce que fait ou dit ou écrit un garçon. On me plus facilement me choisit moi pour un poste à responsabilité au très bien payé.

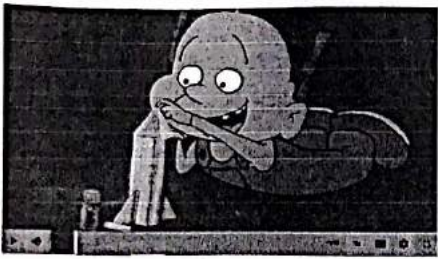

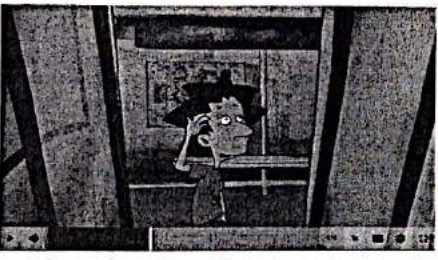
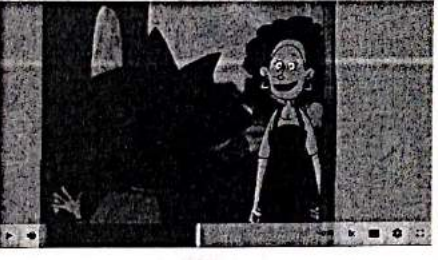

3. Quelles sont les propositions de Léa pour réduire les inégalités entre les garçons et les filles ?

4. Avec ton groupe, réfléchis à d'autres idées pour aider Tom et Léa à réduire les inégalités entre les filles et les garçons :

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

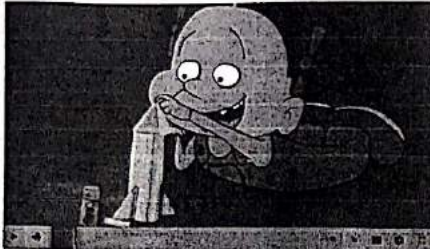



Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		<p>Quel métier veut faire Lou ?</p> <p>Lou veut être astronaute.</p>
2		<p>Quelle est la réaction de Vinz ?</p> <p>Vinz se moque de Lou parce qu'il pense que ce métier est que pour les garçons.</p>
3		<p>Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?</p> <p>Parce que Bob a dit qu'il devait de faire de la danse classique.</p>
4		<p>Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?</p> <p>Parce que c'est une fille et c'est un métier de garçon d'après lui.</p>
5		<p>Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?</p> <p>qu'il est grossier et sexiste.</p>
6		<p>Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)</p> <p>Que tout les métiers sont pour tout le monde.</p>

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

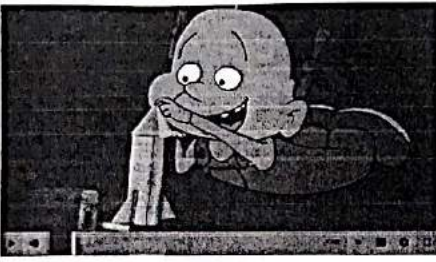

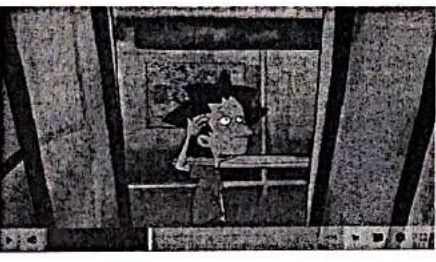


Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		<p>Quel métier veut faire Lou ?</p> <p>Lou voudrai faire astronaute :</p>
2		<p>Quelle est la réaction de Vinz ?</p> <p>Il disais "Haha astronaute sais un métier de garçon"</p>
3		<p>Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?</p> <p>Parce que son amis Bob veut faire de la danse classique est il chais choquer et lui a dit "La danse classique c'est pour les fille"</p>
4		<p>Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?</p> <p>Parce que c'est une fille et qu'il veut s'en occuper seul</p>
5	<p>Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?</p> <p style="font-size: 2em; text-align: center;">SEXISME !!!!!!!!!!!!!</p>	
6		<p>Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)</p>

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

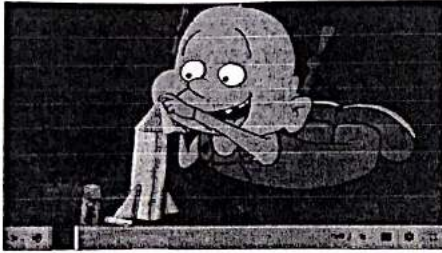

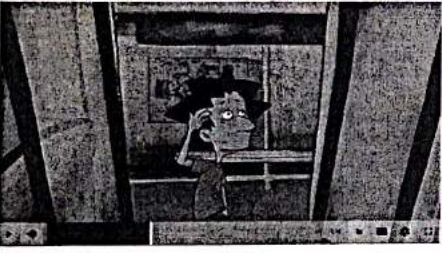


Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		<p>Quel métier veut faire Lou ?</p> <p>Lou veut faire astronaute.</p>
2		<p>Quelle est la réaction de Vinz ?</p> <p>Vinz dit que c'est pas pour les fille le metier astronaute.</p>
3		<p>Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?</p> <p>Vinz est gêné parce que BOB a dit qu'il voulait faire danseur.</p>
4		<p>Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?</p> <p>Il refuse la plombière venne réparer sa douche c'est parce que c'est une fille.</p>
5	<p>Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?</p> <p>Il pense que il ya des metiers que pour les filles et des metiers que pour les garçons . il est sexiste!</p>	
6		<p>Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)</p> <p>la conclusion et que tous metiers son pour les filles comme pour les garçons.</p>

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

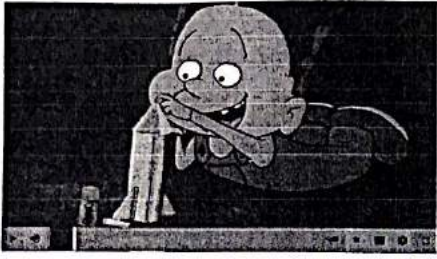

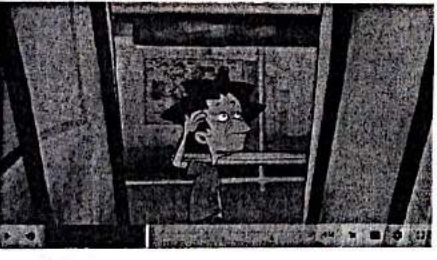


Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		<p>Quel métier veut faire Lou ?</p> <p><i>Astronaute</i></p>
2		<p>Quelle est la réaction de Vinz ?</p> <p><i>Sexiste</i></p>
3		<p>Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?</p> <p><i>parce qu'il trouve que la dame est pour les filles.</i></p>
4		<p>Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?</p> <p><i>parce que le plus souvent c'est un garçon.</i></p>
5	<p>Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?</p> <p><i>Il est très sexiste.</i></p>	
6		<p>Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)</p> <p><i>Tous les métiers sont fait pour tout les sex.</i></p>

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

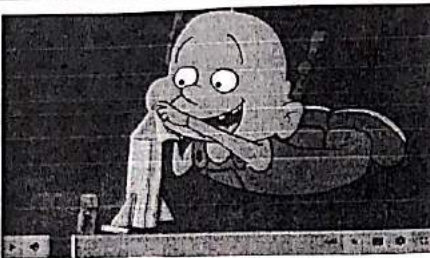




Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		<p>Quel métier veut faire Lou ?</p> <p><i>Elle veut être astronaute</i></p>
2		<p>Quelle est la réaction de Vinz ?</p> <p><i>Il éclate de rire.</i></p>
3		<p>Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?</p> <p><i>Parce que son ami veut être danseur et il monte dans le bus.</i></p>
4		<p>Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?</p> <p><i>Parce qu'elle est une fille et que pour lui plomberie c'est pour les garçons</i></p>
5	<p>Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?</p> <p><i>Son attitude est sexiste. Il pense que certains métiers sont pour les garçons et d'autres pour les filles.</i></p>	
6		<p>Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)</p>

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

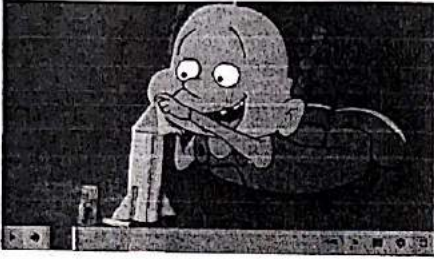

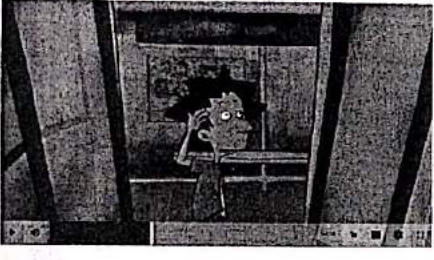


Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		<p>Quel métier veut faire Lou ?</p> <p><i>Lou voudrait devenir astronome .</i></p>
2		<p>Quelle est la réaction de Vinz ?</p> <p><i>Vinz se moque de Lou en disant que c'est pour les garçons .</i></p>
3		<p>Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?</p> <p><i>Vinz est gêné car son meilleur ami veut devenir danseur .</i></p>
4		<p>Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?</p> <p><i>Vinz refuse car c'est ^{une} plombière .</i></p>
5	<p>Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?</p> <p><i>Je trouve que l'attitude de Vinz était très sexiste .</i></p>	
6		<p>Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)</p> <p><i>La conclusion est que peu importe ton sexe tu peut faire tout les métiers .</i></p>

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Analyse du scénario de la vidéo

Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

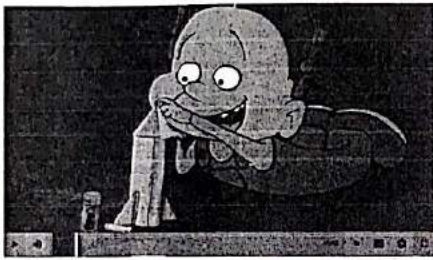

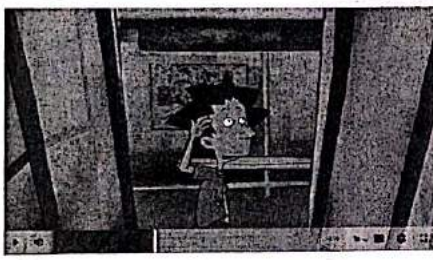
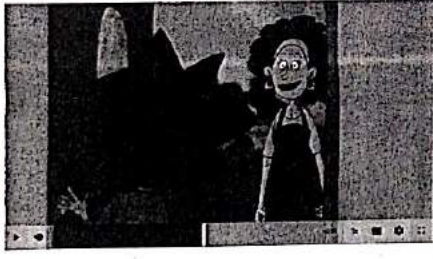

	Scène de la vidéo	Questions
1		Quel métier veut faire Lou ? Lou veut faire astronaute
2		Quelle est la réaction de Vinz ? La réaction de Vinz est que pour lui le métier astronaute est pour les garçons
3		Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ? Parce qu'il trouve que Bob se faire un métier de fille. Il veut faire danseur
4		Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ? Parce que la plombière est une fille
5		Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ? Vinz est sexiste
6		Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran) Que tous les métiers son pour les filles et les garçons

Vidéo Vinz et Lou : "Astro Lou"

Charles

Analyse du scénario de la vidéo

Regarde la vidéo attentivement et réponds aux questions :

	Scène de la vidéo	Questions
1		<p>Quel métier veut faire Lou ?</p> <p>Elle veut faire le métier d'astronaute</p>
2		<p>Quelle est la réaction de Vinz ?</p> <p>que ce n'est pas possible</p>
3		<p>Pourquoi Vinz est-il gêné à la montée du bus ?</p> <p>Parce que : danseur et un métier pour fille et que son ami Bob est un garçon</p>
4		<p>Pourquoi Vinz refuse-t-il que la plombière vienne réparer sa douche ?</p> <p>parce qu'il croit que plombier est un métier garçon alors que la plombière est une fille</p>
5	<p>Que penses-tu de l'attitude de Vinz dans cette vidéo ?</p> <p>que il a été très sexiste et que ce n'est pas très gentil et il donc ça veut dire qu'il croit aux clichés.</p>	
6		<p>Quelle est la conclusion de la vidéo ? (Explique la phrase sur l'écran)</p> <p>que l'on soit filles ou garçons On peut faire tous les métiers</p>